

MédLib

Médias « indépendants, Démocratie et Liberté d'expression en France de 1995 à nos jours

Programme de recherche scientifique (2027-2030)

Responsable scientifique

Benjamin Ferron | *UPEC/Céditec*

Responsables des laboratoires partenaires

Julie Sedel	<i>Université de Lorraine/Tétrás</i>
Samuel Bouron	<i>Université Paris-Dauphine/Irisso</i>
Matthieu Grossetête	<i>Université Toulouse 2/Utopi</i>
Cécolène Frisque	<i>Université de Nantes/Cens</i>
Cyrielle Montrichard & Emilie Née	<i>UPEC/Céditec</i>

Membres de l'équipe scientifique

Boris Attencourt	<i>Université Paris 1/Cessp</i>
Téo Cazenaves	<i>UPEC/Céditec</i>
Safia Dahani	<i>Université Paris 1/Cessp</i>
Juliette Daquin	<i>Université de Rennes/Arènes</i>
Alexandra Dayoub	<i>Université de Lorraine/Tétrás</i>
Igor Nadal Iniestola	<i>UPEC/Céditec</i>
Sophie Lemaître	<i>Université de Rennes/Iode</i>
Florence Ramel	<i>Indépendante</i>

Valorisation et développement

Jocelyn Peyret | *Les Autres Voix de la Presse*

Appui institutionnel

Financement 2027-2030	<i>Agence Nationale de la Recherche</i>
Etablissement gestionnaire	<i>Université Paris-Est Créteil (UPEC)</i>



Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France



Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours



Contents

Résumé FR	5
Abstract EN.....	7
Tableau récapitulatif des personnes impliquées dans l'ANR MédLib.....	9
Programme de recherche	10
Axes de recherche	12
Axe 1. Les conditions sociales de la défense de la liberté de la presse.....	12
Axe 2. Légitimer des "alternatives" en matière d'information et de communication.....	13
Axe 3. La production idéologique des médias alternatifs, libres et indépendants	16
Axe 4. Articuler les positions sociales et les implantations géographiques	18
Positionnement du programme par rapport à l'état des connaissances.....	20
Méthodologie et gestion des risques.....	24
Lot de travail n° 1 (<i>Work Package 1</i>) – Coordination du projet.....	24
Lot de travail n° 2 (<i>Work Package 2</i>) – Analyse mixte	28
Lot de travail n°3 (<i>Work Package 3</i>) – Gestion des données.....	34
Lot de travail n°4 (<i>Work Package 4</i>) – Valorisation et diffusion.....	36
Budget prévisionnel.....	39
Calendrier prévisionnel.....	40
Objectifs	41
Equipe	43
Coordination scientifique	43
Benjamin FERRON.....	43
Référénts des laboratoires partenaires	44
Julie SEDEL	44
Samuel BOURON	45
Matthieu GROSSETETE	46
Cérolène FRISQUE	47
Contributeurs et contributrices.....	48
Boris ATTENCOURT	48

Téo CAZENAVES.....	49
Safia DAHANI.....	50
Juliette DAQUIN.....	51
Alexandra DAYOUB.....	52
Sophie LEMAITRE.....	53
Cyrielle MONTRICHARD.....	54
Igor NADAL INIESTOLA.....	55
Emilie NEE.....	56
Florence RAMEL.....	57
Valorisation.....	58
Jocelyn PEYRET.....	58
Bibliographie & références.....	59
Références transversales.....	59
Médias alternatifs, libres, indépendants.....	59
Journalisme et médias.....	60
Sociologie de la culture.....	63
Sociologie des problèmes publics.....	63
Théorie des champs.....	64
Axe 1.....	64
Axe 2.....	64
Axe 3.....	65
Méthodologie.....	68
Sources et documents.....	68

Résumé FR



Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Le programme MédLib (« Médias indépendants, Démocratie et Liberté d'expression en France ») porte sur l'une analyse pluridisciplinaire des luttes de légitimation des médias dits « alternatifs, libres et indépendants » en France depuis 1995, en les replaçant dans les transformations sociologiques, politiques, économiques, juridiques et culturelles du pays. Il part d'un constat paradoxal : alors que la France dispose d'un arsenal juridique solide garantissant la liberté d'expression, la liberté de la presse et l'autonomie des journalistes, plusieurs rapports récents d'organisations internationales alertent sur des menaces croissantes pesant sur l'indépendance politique et économique des médias.

Dans le même temps, on observe une double dynamique. D'une part, une multiplication d'organisations (syndicats, ONG, collectifs citoyens, fondations) se mobilisant pour défendre l'indépendance des médias et des journalistes, ainsi qu'un essor de médias se revendiquant « alternatifs », « indépendants » ou « libres ». D'autre part, des médias et

acteurs liés à différentes franges de l'extrême droite ont progressivement banalisé leurs thèmes dans l'espace public, en revendiquant eux aussi la production d'une « information alternative » au nom de la liberté d'expression, parfois en rupture avec les principes républicains.

Le programme cherche ainsi à comprendre comment et pourquoi les questions d'indépendance des médias, de pluralisme démocratique et de liberté d'expression ont émergé comme des problèmes publics majeurs. Il s'intéresse notamment au rôle des « entrepreneurs de cause » qui contribuent à structurer ces enjeux et à alimenter les conflits entre médias indépendants et les instances susceptibles de les soutenir ou de les contraindre (institutions publiques, acteurs politiques, intérêts économiques).

Pour répondre à ces questions, MédLib propose d'analyser les recompositions du pôle autonome du champ journalistique français entre 1995 – période marquée par d'importantes mobilisations sociales et par une critique accrue de leur traitement médiatique – et 2029.

Le programme, d'une durée de 36 mois à partir de janvier 2027, mobilise 15 chercheurs et chercheuses issu.es de cinq laboratoires publics et de disciplines variées (sociologie, science politique, sciences de

l'information et de la communication, linguistique, droit).

Son hypothèse centrale est que les transformations du champ journalistique depuis les années 1980-1990 — intensification des contraintes économiques, développement d'Internet et « plateformes » de l'information, renforcement des formes de contrôle politique et droitisation de certaines lignes éditoriales — produisent des effets directs et indirects sur les médias indépendants. Ceux-ci peuvent être marginalisés économiquement ou symboliquement, mais certains parviennent à maintenir une légitimité fondée sur l'idéal professionnel du journalisme indépendant, malgré des ressources limitées. Parallèlement, des médias situés à l'extrême droite bénéficient de nouvelles opportunités médiatiques et politiques (recomposition du paysage audiovisuel, montée de forces politiques comme le RN), ce qui leur permet de renforcer leur visibilité et leur légitimité. L'ensemble de ces

acteurs sont placés dans une configuration relationnelle qui nourrit des luttes concurrentes pour l'autonomie, la reconnaissance et la définition des normes journalistiques.

En testant cette hypothèse, MéDLib vise à éclairer les conditions sociales d'émergence, de reproduction et de consécration de ces « avant-gardes journalistiques », ainsi que les stratégies des médias conservateurs ou réactionnaires cherchant à disqualifier les médias « progressistes ». Le programme est structuré en quatre axes : gestion et coordination, collecte et analyse des données autour de cinq thématiques, mise en place d'un plan de gestion des données conforme au RGPD, et valorisation des résultats, avec un double objectif d'impact scientifique et socio-culturel.

La valorisation socio-culturelle du programme MéDLib comportera notamment la réalisation d'un documentaire, d'une exposition itinérante et d'un livre grand format richement illustré.

Suivez MéDLib :



Abstract EN



The MédLib program ("Independent Media, Democracy and Freedom of Expression in France") offers a multidisciplinary analysis of the struggles for legitimacy of so-called "alternative, free and independent" media in France since 1995, placing them within the sociological, political, economic, legal, and cultural transformations of the country.

It starts from a paradoxical observation: while France has a solid legal framework guaranteeing freedom of expression, freedom of the press, and journalists' autonomy, several recent reports from international organizations warn of increasing threats to the political and economic independence of the media.

At the same time, a dual dynamic can be observed. On the one hand, there is a proliferation of organizations (unions, NGOs, citizen collectives, foundations) mobilizing to defend the independence of the media and journalists, as well as a rise in media claiming to be "alternative,"

"independent," or "free." On the other hand, media and actors linked to different sectors of the far right have gradually normalized their themes in the public sphere, also claiming the production of "alternative information" in the name of freedom of expression, sometimes in breach of republican principles.

The program thus seeks to understand how and why issues of media independence, democratic pluralism, and freedom of expression have emerged as major public problems.

It is particularly interested in the role of "cause entrepreneurs" who help structure these issues and fuel conflicts between independent media and the bodies that may support or constrain them (public institutions, political actors, economic interests). To answer these questions, MédLib proposes to analyze the recompositions of the autonomous sector of the French journalistic field between 1995 – a period marked by significant social mobilizations and by increased criticism of their media coverage – and 2029.

The program, lasting 36 months starting from January 2027, involves 15 researchers from five public laboratories and diverse disciplines (sociology, political science,

information and communication sciences, linguistics, law).

Its central hypothesis is that the transformations of the journalistic field since the 1980s-1990s – intensification of economic constraints, development of the Internet and the “platformization” of information, strengthening of forms of political control, and rightward shift of certain editorial lines – produce direct and indirect effects on independent media. These can be economically or symbolically marginalized, but some manage to maintain legitimacy based on the professional ideal of independent journalism, despite limited resources. At the same time, media situated at the far-right benefit from new media and political opportunities (restructuring of the audiovisual landscape, rise of political forces such as the RN), which allows

them to strengthen their visibility and legitimacy. All of these actors are placed in a relational configuration that fuels competing struggles for autonomy, recognition, and the definition of journalistic standards.

By testing this hypothesis, MéDLib aims to shed light on the social conditions of emergence, reproduction, and consecration of these “journalistic avant-gardes,” as well as the strategies of conservative or reactionary media seeking to discredit progressive media.

The program is structured around four axes: management and coordination, data collection and analysis around five themes, implementation of a data management plan compliant with the GDPR, and dissemination of results, with a dual objective of scientific and socio-cultural impact.

Médias “indépendants”,

Démocratie et Liberté
d'expression et en France
chaque jour

Follow MéDLib:



Tableau récapitulatif des personnes impliquées dans l'ANR MéDLib

Summary table of persons involved in the project:

Partner	Last name	First name	Current position	Role & responsibilities in the project	(per.month)
UPEC (CEDITEC)	FERRON	Benjamin	Lecturer, CNRS delegation CENS	Project Manager Scientific leader CEDITEC. In charge of WP1 (tasks 1.1, 1.2, 1.3.) and WP4 (task 4.1), contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.2., 2.3) & WP3	32,4
	NEE	Emilie	Lecturer	Contributor to WP2 (task 2.2)	10
	MONTRICHARD	Cyrielle	Lecturer	Contributor to WP2 (task 2.2)	7
	NADAL INIESTOLA	Igor	PhD student	Contributor to WP2 (task 2.2)	9
	CAZENAVES	Téo	PhD student	Contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.3, 2.4)	12
			Doctoral contract	Contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.3 and 2.4)	36
			Post-doc	Contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.2, 2.4 and 2.5)	24
			IGR	In charge of WP3, contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.2 and 2.3) & WP4 (tasks 4.1 and 4.2)	36
Dauphine-PSL U. (IRISSO)			Intern	Contributor to WP2 (task 2.2)	3
	BOURON	Samuel	Lecturer	Scientific leader IRISSO Contributor to WP1 (task 1.1) & WP2 (tasks 2.1, 2.3, 2.4)	18
Lorraine U. (TETRAS)			Intern	Contributor to WP2 (tasks 2.1 and 2.5)	4
	SEDEL	Julie	PU	Scientific leader TETRAS Contributor to WP1 (task 1.1) & WP2 (tasks 2.1 and 2.4)	18
Toulouse 2 U., (UTOPI)			IGR	Contributor to WP 2 (tasks 2.1, 2.3, 2.4)	5
	GROSSETETE	Matthieu	Lecturer (HDR)	Scientific leader UTOPI Contributor to WP1 (task 1.1) & WP2 (tasks 2.1, 2.2, 2.3, 2.4)	18
Nantes U. (CENS)			IGE	Contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.2, 2.3, 2.4)	4
	FRISQUE	Cécolène	Lecturer	Scientific leader CENS In charge of WP2 (tasks 2.1, 2.3 and 2.4), contributor to WP1 (task 1.1)	30
			IGE	Contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.3 and 2.4)	7
EHESS (CESSP)	ATTENCOURT	Boris	PhD graduate & post-doc	Contributor to WP2 (tasks 2.1 and 2.5)	9
EHESS (CESSP)	DAHANI	Safia	PhD graduate & post-doc	Contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.3 and 2.4)	9
Rennes U. (IODE)	LEMAITRE	Sophie	PhD graduate	Contributor to WP2 (tasks 2.1) and WP4 (task 4.2)	9
Rennes U. (ARENES)	DAQUIN	Juliette	PhD student	Contributor to WP2 (tasks 2.1 and 2.4)	9
Paris 2 U.	GOASDOUE	Guillaume	PhD graduate	Contributor to WP2 (tasks 2.1 and 2.4)	9
Nantes U.	RAMEL	Florence	Master graduate	Contributor to WP2 (tasks 2.1, 2.3 and 2.4)	9

Programme de recherche

Le programme ANR MéDLib – Médias “indépendants”, Démocratie et Liberté d’expression en France – est une recherche collective et pluridisciplinaire qui porte sur l’analyse des luttes de légitimation des médias dits « alternatifs, libres et indépendants » en France de 1995 à nos jours. L’enquête replace ces médias dans les transformations sociologiques, politiques, économiques, juridiques et culturelles du pays.

MéDLib part d’un constat paradoxal : alors que la France dispose d’un arsenal juridique solide garantissant la liberté d’expression, la liberté de la presse et l’autonomie des journalistes, plusieurs rapports récents d’organisations internationales alertent sur des menaces croissantes pesant sur l’indépendance politique et économique des médias. Dans le même temps, on observe une double dynamique. D’une part, une multiplication d’organisations (syndicats, ONG, collectifs citoyens, fondations) se mobilisant pour défendre l’indépendance des médias et des journalistes, ainsi qu’un essor de médias se revendiquant “alternatifs”, “indépendants” ou “libres”. D’autre part, des médias et acteurs liés à différentes franges de l’extrême droite ont progressivement banalisé leurs thèmes dans l’espace public, en revendiquant eux aussi la production d’une “information alternative” au nom de la “liberté d’expression”, parfois en rupture avec les principes républicains.

Le programme cherche ainsi à comprendre comment et pourquoi les questions d’indépendance des

médias, de pluralisme démocratique et de liberté d’expression ont émergé comme des problèmes publics majeurs. Il s’intéresse notamment au rôle des “entrepreneurs de cause” qui contribuent à structurer ces enjeux et à alimenter les conflits entre médias indépendants et les instances susceptibles de les soutenir ou de les contraindre (institutions publiques, acteurs politiques, intérêts économiques). Pour répondre à ces questions, MéDLib propose d’analyser les recompositions du pôle autonome du champ journalistique français depuis 1995 – période marquée par d’importantes mobilisations sociales et par une critique accrue de leur traitement médiatique. Le programme, d’une durée de 36 mois à partir de janvier 2027, mobilise 17 chercheurs et chercheuses issus.es de cinq laboratoires publics et de disciplines variées (sociologie, science politique, sciences de l’information et de la communication, linguistique, droit).

Son hypothèse centrale est que les transformations du champ journalistique depuis les années 1980-1990 – intensification des contraintes

économiques, développement d'Internet et "plateformisation" de l'information, renforcement des formes de contrôle politique et droitisation de certaines lignes éditoriales — produisent des effets directs et indirects sur les médias indépendants. Ceux-ci peuvent être marginalisés économiquement ou symboliquement, mais certains parviennent à maintenir une légitimité fondée sur l'idéal professionnel du journalisme indépendant, malgré des ressources limitées. Parallèlement, des médias situés à l'extrême droite bénéficient de nouvelles opportunités médiatiques et politiques (recomposition du paysage audiovisuel, montée de forces politiques comme le RN), ce qui leur permet de renforcer leur visibilité et leur légitimité. L'ensemble de ces acteurs sont placés dans une configuration relationnelle qui nourrit des luttes concurrentes pour l'autonomie, la reconnaissance et la définition des normes journalistiques.

En testant cette hypothèse, MéDLib vise à éclairer les conditions sociales d'émergence, de reproduction et de consécration de ces "avant-gardes journalistiques", ainsi que les stratégies des médias conservateurs

ou réactionnaires cherchant à disqualifier les médias "progressistes". Le projet MéDLib se situe à la croisée de plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales, contribuant, en sciences politiques, à l'analyse du recul de la démocratie et du rôle des mouvements sociaux et des médias (Hallin *et al.*, 2004 ; Dorronsoro, 2021), tout en s'intéressant à la sociologie du travail et des professions (Pichonnaz *et al.*, 2026), au journalisme (Eldridge II, 2018 ; Ferron *et al.*, 2018 ; Neveu, 2024), de la culture (Alexandre *et al.*, 2017) et des problèmes publics (Neveu, 2022). En Sciences de l'information et de la communication, MéDLib traite de la "plateformeisation" de l'information (Smyrnaïos, 2025) et du développement des "médias alternatifs" (Atton, 2015 ; Cailler *et al.*, 2010 ; Cushion, 2024 ; Downing, 2011 ; Jezo-Vannier, 2021 ; Lefebvre, 2008 ;). D'un point de vue linguistique, il favorise le dialogue interdisciplinaire entre l'analyse du discours et les sciences sociales (Montrichard, 2022 ; Née, 2017 ; Guilbert *et al.*, 2019).

Le programme scientifique est structuré en quatre axes, complété par un volet de valorisation de la recherche.

Axes de recherche

Axe 1. Les conditions sociales de la défense de la liberté de la presse

Coordination : Julie Sedel

Avec : Alexandra Dayoub, Sophie Lemaître, Pierre-Emmanuel Metzger-Debrune.

L'objectif de l'axe de recherche n° 1 est d'analyser les transformations de l'indépendance des médias, de l'autonomie journalistique et de la liberté d'expression en France de 1995 à nos jours. Selon le rapport 2025 de *Reporters Without Borders* (RSF), la liberté de la presse est actuellement confrontée à des menaces sans précédent, même si la France reste relativement bien classée au niveau international (25e en 2025, contre 21e en 2024) (RSF, 2025). Si l'*European Center for Media Pluralism and Media Freedom* (CMPMF) considère que le cadre juridique est relativement solide, il souligne toutefois des risques croissants liés à l'indépendance politique et éditoriale, notamment sous l'effet de pressions économiques (CMPMF, 2026). L'Observatoire français des atteintes à la liberté de la presse a recensé 91 atteintes en 2024 (OFALP, 2026), révélant que les menaces proviennent souvent de contextes institutionnels nationaux plutôt que d'ingérences extérieures. Les acteurs publics, notamment les forces de police, sont impliqués dans

plus de 40 % des cas, tandis que près d'un tiers est lié à des acteurs d'extrême droite, de plus en plus actifs tant dans la sphère politique que dans celle des médias (Smyrniōs, 2025).

Ces constatations soulignent l'interdépendance entre les pressions politiques et économiques qui pèsent sur l'indépendance des médias. Coordinée par Julie Sedel (Professeure d'université en sociologie, Tétràs/Université de Lorraine), ce premier axe cherche donc à expliquer comment ces questions sont devenues des préoccupations majeures du public malgré de solides protections juridiques (Déclaration de 1789, loi sur la presse de 1881, rapport Brachard de 1935, ordonnances de 1944, etc.). Pour y remédier, l'axe 1 examine différentes formes de répression telles que les "procédures-bâillons" – SLAPPs en anglais (Lemaître, 2025) et la "censure structurale" (Kryzhanouski *et al.*, 2020), en s'intéressant tout particulièrement aux médias "à but non lucratif" qui se revendiquent "alternatifs", libres" ou "indépendants" exposés à des pressions politiques, économiques, juridiques et sociales (Sedel *et al.*, 2025). En combinant une analyse quantitative des poursuites judiciaires (1995-2029) avec des entretiens

qualitatifs et des observations en salle d'audience, elle étudie les mécanismes utilisés pour réduire au silence ou contrôler les médias. La transposition en droit français, en 2026, de la directive européenne anti-SLAPP offre une occasion unique d'observer comment divers acteurs (avocats, ONG, organismes de presse) cherchent à redéfinir les limites juridiques et professionnelles.

L'axe 1 aborde plus particulièrement la question des restrictions à la liberté de la presse et à l'indépendance des journalistes (Bigot, 2025 ; Rébillard *et al.*, 2013), qui s'est historiquement concentrée sur les relations entre le pouvoir politique et la presse, notamment la censure d'État (Charle, 2004). Les attitudes des gouvernements, la législation et les politiques publiques à l'égard des médias, de l'information et du journalisme varient selon les époques et les États (Hallin *et al.*, 2004). L'influence du pouvoir économique

sur la presse, manifeste au XIXe siècle et lors des vagues de privatisation et de concentration des années 1980-1990, a fait l'objet de recherches anglo-saxonnes, puis en France (Ferron *et al.*, 2018 ; Pinsolle, 2022). L'axe 1 explore les effets indirects des tensions économiques sur la presse et les journalistes, sous l'influence de la structure de propriété des médias, des modèles économiques et des parcours professionnels des dirigeants (Sedel *et al.*, 2025). Il vise à combiner l'analyse de ces "pressions externes" traditionnelles avec le rôle des acteurs non étatiques et non marchands. L'analyse des "procédures-bâillon" (SLAAP) à l'encontre des médias à but non lucratif et de la "censure structurelle" imposée par les mécanismes de définition de l'agenda et de cadrage des médias publics offre des pistes pour comprendre la répression douce et la "censure invisible" (Kryzhanouski *et al.*, 2020 ; Lemaître, 2025).

Axe 2. Légitimer des "alternatives" en matière d'information et de communication

Coordination : Samuel Bouron et Benjamin Ferron

Avec : Safia Dahani, Boris Attencourt, Téo Cazenaves, Igor Nadal Iniestola

L'axe 2 examine comment les acteurs des médias "alternatifs", "libres" ou "indépendants" – malgré leurs divergences idéologiques – convergent à travers des processus

institutionnels et organisationnels communs. Il émet l'hypothèse d'une transition (1995-2030) d'un soutien aux médias réglementé par l'État vers des systèmes privatisés dominés par des bailleurs de fonds et des acteurs philanthropiques, favorisant souvent les médias conservateurs. Cette transformation redéfinit la gouvernance de l'"espace interstitiel"

que forment ces médias (Attencourt, 2024). À l'aide d'approches structurales et d'analyse de réseau, cet axe analyse les mobilisations visant à légitimer ces entreprises médiatiques, en se concentrant sur les coalitions de plaidoyer, les réseaux de financement, les structures de défense juridique et le travail sur les frontières. Il identifie des organisations faitières (N = 18) remplissant des fonctions clés telles que le financement, le soutien juridique, le partage de contenus et le lobbying. Ces acteurs allient le capital de réputation acquis dans le journalisme à des compétences entrepreneuriales et institutionnelles, ce qui leur permet d'agir en tant qu'intermédiaires dans ce domaine. L'axe 2 compare des médias "progressistes" (par exemple, *Basta*, *Reporterre*, *Politis* ou encore *StreetPress*) à des médias d'extrême droite (par exemple, *Fdesouche*, *TV Liberté*, *Frontières*), montrant que les uns comme les autres s'adaptent à l'évolution des opportunités médiatiques et politiques. L'analyse met en évidence la lutte pour la légitimité entre les médias "d'avant-garde" et les acteurs réactionnaires de "l'arrière-garde".

Ce second axe se concentre sur la prolifération des organisations défendant l'indépendance des médias. Depuis la fin des années 1990, des initiatives telles qu'Acrimed, la Coordination Permanente des Médias Libres (CPML), le Fonds pour une

Presse Libre (FPL) et Coop-Médias témoignent d'une mobilisation collective croissante. Ces acteurs agissent en tant qu'"entrepreneurs de problèmes publics", jouant un rôle de médiateurs entre les médias "libres et indépendants" et les pressions institutionnelles ou politiques. L'axe 2 examine comparativement les médias d'extrême droite, qui se présentent souvent comme des supports "alternatifs" ou de "réinformation" (Bouron, 2025 ; Dahani, 2024). Il analyse leur institutionnalisation partielle depuis les années 2000, liée à la restructuration des médias et à l'expansion du numérique. Si certains gagnent en visibilité et en légitimité, ce processus reste inégal, mêlant reconnaissance et stigmatisation persistante. Pour comprendre cette dynamique, il faut examiner son impact sur la segmentation des médias et la circulation du discours.

L'axe 2 apporte une contribution significative aux études sur les médias, aux études sur les mouvements sociaux, y compris conservateurs, et à la sociologie des problèmes publics (Ferron, 2024 ; Neveu, 2022, 2024). La recherche adopte une perspective socio-historique. La "problématisation" politique de la liberté de la presse en France remonte à la Révolution française, avec des développements majeurs sous la IIIe République et la loi de 1881 (Charle, 2004). La loi de 1935 a

professionnalisé le journalisme (Ruellan, 1997), dans un contexte de forte opposition entre les forces politiques de gauche et d'extrême droite. La critique de la marchandisation de l'information a ajouté une dimension relative au contrôle des entreprises aux principes de la liberté de la presse, comme en témoignent les ordonnances de 1944 (Pinsolle, 2022). Alors que des organismes représentant la presse alternative, les radios libres et les télévisions participatives ont vu le jour dans les années 1970 et 1980 (Jezo-Vannier, 2021 ; Lefebvre, 2008 ; Cailler *et al.*, 2010), les études sur les réseaux, le financement et les instances représentatives des médias "alternatifs", "libres" et "indépendants", telles que la Syndicat de la Presse Indépendante d'Information en Ligne (Spiil), le Fonds pour une Presse Libre (FPL), le Syndicat de la Presse Pas Pareille (SPPP) et Coop-Médias, sont rares, à l'exception de celles consacrées à la Coordination Permanente des Médias Libres (Ferron, 2021). L'axe 2 vise à combler cette lacune. Il contribue également à la recherche internationale et nationale sur les relations entre les groupes politiques d'extrême droite et les médias, en se concentrant sur les dynamiques de partenariat et de rivalité, la communication professionnelle (Dahani, 2024) et l'utilisation

stratégique des ressources (Schradie, 2019). L'intérêt pour les médias "alternatifs" d'extrême droite connaît un essor international (Atkinson *et al.*, 2012), et des recherches se penchent sur leurs structures organisationnelles et la diffusion de leurs messages au sein des espaces médiatiques nationaux dans un contexte de "plateformisation". L'axe 2 vise à combler deux lacunes : 1/ l'absence d'une approche longitudinale dans les recherches existantes, qui se concentrent souvent sur des sujets spécifiques sans contexte historique ; 2/ le lien systématique entre les conditions de production et l'analyse du discours. Alors que les acteurs et les schémas idéologiques sont de mieux en mieux compris, l'influence des logiques organisationnelles et économiques sur les formes discursives reste largement inexplorée. Des hypothèses concernant le recrutement des journalistes, les transformations des salles de rédaction, le travail journalistique au sein des médias "pure player" et les modèles de financement sont explorées. Des études de cas analysent la circulation des cadres médiatiques de l'extrême droite vers les médias grand public, en s'appuyant sur des recherches portant sur la circulation des discours et la construction des enjeux publics à travers les espaces médiatiques nationaux (Benson, 2013 ; Holt, 2018).

Axe 3. La production idéologique des médias alternatifs, libres et indépendants

Coordination : Matthieu Grossetête

Avec : Emilie Née, Cyrielle Montrichard, Igor Nadal Iniestola, Florence Ramel, Juliette Daquin, Safia Dahani, Boris Attencourt

L'axe de recherche 3 explore la diversité idéologique des médias "alternatifs", "libres" et "indépendants", remettant en question les définitions essentialistes de l'"indépendance" et de la "liberté d'expression" (Sedel, 2021 ; Ferron, 2024). Ces concepts sont historiquement variables et polysémiques, englobant des dimensions juridiques, économiques et professionnelles (Charle, 2004). Leurs significations dépendent de la structure des espaces interstitiels que composent ces médias (Attencourt, 2024). Ce volet du programme vise à élaborer une cartographie discursive de la production éditoriale de ces médias au sein du champ journalistique français, en partant de l'hypothèse selon laquelle les positions sociales et idéologiques ne coïncident pas strictement (Bourdieu, 2021). À l'aide de corpus textuels et d'outils d'analyse du discours (Heiden *et al.*, 2010), il examine les discours métajournalistiques (Carlson, 2015) et les contenus journalistiques afin d'identifier les positionnements idéologiques (Guilbert *et al.*, 2019).

Cet axe combine l'analyse géométrique des données, l'analyse des réseaux et l'analyse des séquences (Lebaron *et al.*, 2015 ; Mercklé, 2016 ; Abbott, 1995, 2005) afin d'identifier les conditions sociales favorisant le développement de ces médias. Il met en évidence des facteurs structurels tels que la concentration économique, l'affaiblissement du soutien public et la précarité professionnelle (Sedel *et al.*, 2025 ; Cagé *et al.*, 2021 ; Frisque, 2013), ainsi que les trajectoires et les ressources des acteurs (Neveu, 2024). En croisant des données organisationnelles, financières et éditoriales, cet axe révèle comment les réseaux interstitiels et les mécanismes de marché façonnent la pérennité des médias considérés (Chiapello *et al.*, 2025 ; Akrich *et al.*, 2006). Il compare le rôle des médias "progressistes" et d'extrême droite dans la définition de trois enjeux publics : l'écologie, le genre et l'immigration (Grossetête, 2026 ; Ramel, 2025 ; Benson, 2013). Il examine comment ces médias agissent en tant qu'intermédiaires, influençant les processus de définition de l'agenda et de (re)politisation (Ferron, 2024 ; Neveu, 2022). L'hypothèse est que les médias "alternatifs", "libres" ou "indépendants" remettent en cause les tendances dominantes des

médias à la dépolitisation par des stratégies de désignation distinctives (Sedel, 2021) et en mettant l'accent sur les inégalités structurelles et les dynamiques sociales plus larges, mais à la mesure de leur poids relativement faible dans le domaine du pouvoir et de la production idéologique.

L'axe 3 mène une étude sans précédent associant l'analyse du discours et la sociologie des problèmes publics. Si le discours médiatique a fait l'objet de nombreuses recherches (Abbou, 2017 ; Him-Aquilli *et al.*, 2024 ; Montrichard, 2022), les études tiennent rarement compte de la structure plus large du champ ou de la dimension relationnelle du discours journalistique. Peu d'études se concentrent sur le métadiscours des professionnels des médias, et aucune n'a examiné les discours contemporains des acteurs et des professionnels du champ des médias alternatifs, libres et indépendants français, leurs productions éditoriales, ni la relation entre ces discours et leurs univers sociaux. S'appuyant sur l'analyse multidimensionnelle du discours (Née, 2017), le projet MéDLib explore de nouvelles articulations entre l'analyse du discours et l'analyse des positions des "entrepreneurs de problèmes publics", des productions médiatiques et des métadiscours de leurs producteurs, en étudiant la réflexivité discursive. Les analyses en

sciences sociales, lorsqu'elles sont menées, négligent souvent la matérialité du langage, se concentrant sur le cadrage, les thèmes ou l'analyse rhétorique. D'autre part, les analystes du discours s'appuient rarement sur la prise en compte systématique de données contextuelles relatives aux conditions sociales de la production discursive – la structuration objective des espaces professionnels – et aux propriétés sociales des locuteurs et des récepteurs/utilisateurs. MéDLib s'inscrit dans la lignée des collaborations entre chercheurs en sciences sociales et analystes du discours, par exemple concernant les discours économiques (Guilbert *et al.*, 2019), permettant un dialogue fructueux. L'axe 3 analyse les dynamiques de définition de l'agenda, la circulation des discours au sein du champ journalistique et le rôle des médias "alternatifs", "libres" et "indépendants" dans les arènes du débat public. Les mouvements sociaux récents démontrent la capacité de mobilisations disparates à se fédérer autour d'outils en ligne et à redéfinir les hiérarchies de l'urgence (Ferron, 2024). Cette convergence invite à examiner comment des revendications hétérogènes influencent l'agenda médiatique et restructurent la visibilité politique des enjeux sociaux. Des collectifs militants développent des formes de "contre-visibilité" pour remettre en cause les cadres médiatiques dominants et les

hiérarchies de sens établies. Cette dynamique nécessite une analyse détaillée de la manière dont ces revendications hétérogènes s'articulent et redéfinissent les agendas médiatiques et politiques. En ce qui concerne les questions environnementales, les recherches existantes mettent en évidence l'importante empreinte carbone des populations aisées, mais soulignent que cette réalité peine à s'imposer dans la sphère publique, les cadrages individualisants ou moralisateurs occultant les rapports de force (Neveu, 2022). Un angle mort persiste concernant les "effets de débordement" (Mathes, Pfetsch, 1991) que les médias écologistes peuvent générer au sein des débats publics français. La couverture médiatique des inégalités de genre et de la place croissante des femmes dans le journalisme a également fait l'objet

d'études (Frisque *et al.*, 2010), mais souvent en tant que deux phénomènes distincts et principalement dans les médias grand public. Si la couverture médiatique de l'immigration dans les médias grand public a également fait l'objet de recherches approfondies (Benson, 2013), cela n'a pas été le cas dans le cas des médias alternatifs, libres ou indépendants, et aucune comparaison n'a été établie entre le cadrage "humanitaire" des médias progressistes et le cadrage en termes de "menace" des médias d'extrême droite. L'axe 3 examine comment, pourquoi et par qui la responsabilité des groupes dominants (classes supérieures, hommes, "nationaux") est construite, négociée ou neutralisée en tant que problème public dans les médias alternatifs français.

Axe 4. Articuler les positions sociales et les implantations géographiques

Coordination : Cérolène Frisque

Avec : Florence Ramel, Juliette Daquin, Benjamin Ferron, Boris Attencourt

Les dynamiques locales spécifiques seront étudiées dans l'axe 4, afin d'expliquer les relations entre les médias locaux et les médias grand public régionaux et nationaux. S'appuyant sur l'expertise de l'équipe de recherche (Frisque, 2010 ; Daquin, 2027 ; Ramel, 2024), l'axe 4

s'intéresse aux positions, aux rôles et aux réseaux des médias étudiés au sein des espaces médiatiques locaux dans trois départements de l'Ouest de la France. Comment expliquer que, même s'ils peuvent sembler doublement marginalisés dans le domaine journalistique, en tant que médias alternatifs et en tant que médias locaux, ces médias aient la capacité de produire des reportages d'investigation, de fidéliser un public,

de devenir une référence au niveau local et de se forger une forte autonomie par rapport à ce contexte structurel et territorial ?

L'hypothèse principale de cet axe est que cela est possible grâce à la diversité et à la structuration de cet espace des médias locaux, à leur insertion dans des réseaux qui leur confèrent une certaine reconnaissance au sein de la profession, ainsi qu'à leurs relations et à leurs différences avec les autres types de médias locaux. En d'autres termes, le capital d'autochtonie des acteurs de ces médias locaux fonctionne à la fois comme une contrainte et comme une ressource pour leurs stratégies de légitimation dans l'univers journalistique et le champ politique local du pouvoir. Dans cette perspective, plusieurs sous-questions peuvent être abordées. Quels sont leurs modèles économiques et organisationnels ? Quelles sont leurs relations avec leur public et leurs réseaux de bénévoles et de sympathisants ? Quels sont les éléments communs et les facteurs de diversité de tous ces médias ? Comment se positionnent-ils tant par rapport aux autres médias locaux qu'aux titres nationaux alternatifs ou mieux établis ? Comment intègrent-ils leur positionnement à la fois dans l'espace local territorialisé et dans le champ des médias alternatifs, libres et indépendants ? Dans quelle mesure l'ancrage local constitue-t-il un

élément de marginalité dans ce sous-champ médiatique ou fonctionne-t-il comme une ressource ? L'axe 4 part du principe qu'au niveau local, l'identification en tant que média "AFIM", "alternatif", "libres" ou "indépendant" est perçue comme un élément négatif ou positif selon les caractéristiques de son public local. De plus, une telle catégorisation est à la fois le signe d'une position dominée et d'une valeur (un capital local dans le champ du pouvoir) grâce aux connotations positives d'"autonomie" et de "noblesse" professionnelle auxquelles elle renvoie dans la rhétorique du journalisme professionnel.

L'axe 4 s'appuie sur des travaux de recherche qui ont mis en évidence la grande diversité des médias alternatifs locaux (Hawkes, 2023), allant de la presse écrite alternative, à forte dimension politique et adoptant souvent une approche satirique et très critique du journalisme (Franklin *et al.*, 1991), aux chaînes de radio et de télévision alternatives locales (Lefebvre, 2008 ; Caillé *et al.*, 2010), jusqu'aux nouveaux sites d'investigation (tels que *Mediacités*, qui adoptent une approche plus explicitement professionnelle), ayant à la fois des racines locales, une audience nationale et la volonté de scruter, voire de remettre en cause, les pouvoirs locaux (Kaciak, 2020). À cela s'ajoute la prolifération de sites d'information indépendants locaux,

qui diversifient les approches et les angles d'analyse de l'actualité locale : certains sont proches des mouvements sociaux et des mobilisations locales, axés sur les questions environnementales et la critique des agro-industries (Daquin, 2027) ; d'autres sont liés à un activisme plus politique, parfois proche de la gauche radicale, voire révolutionnaire, mais aussi parfois de l'extrême droite. D'autres s'attachent à mettre en avant les initiatives locales,

adoptant ainsi le "journalisme de solutions" (Amiel et al., 2019). La multiplication des médias et leur interopérabilité sur les mêmes plateformes permet une réouverture des espaces médiatiques locaux : l'axe 4 vise à montrer qu'ils restent des espaces de lutte, fortement segmentés, hiérarchisés et politisés, tout en constituant un espace de connaissance et de reconnaissance mutuelles (Frisque, 2010a ; Ramel, 2024).

Positionnement du programme par rapport à l'état des connaissances

Le projet MéDLib se situe à la croisée de plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales, contribuant, en sciences politiques, à l'analyse du recul de la démocratie et du rôle des mouvements sociaux et des médias (Hallin et al., 2004 ; Dorronsoro, 2021), tout en s'intéressant à la sociologie du travail et des professions (Pichonnaz et al., 2026), au journalisme (Eldridge II, 2018 ; Ferron et al., 2018 ; Neveu, 2024), de la culture (Alexandre et al., 2017) et des problèmes de société (Neveu, 2022). Le **premier axe de recherche** abordera plus particulièrement la question des restrictions à la liberté de la presse et à l'indépendance des journalistes (Bigot, 2025 ; Rébillard et al., 2013), qui s'est historiquement concentrée sur les relations entre le pouvoir politique et la presse, notamment la censure d'État (Charle, 2004). Les attitudes des

2022). En communication, MéDLib traite de la « plateformisation » de l'information (Smyrniotis, 2025) et du développement des « médias alternatifs » (Atton, 2015 ; Cailler et al., 2010 ; Cushion, 2024 ; Downing, 2011 ; Jezo-Vannier, 2021 ; Lefebvre, 2008 ;). D'un point de vue linguistique, il favorise le dialogue interdisciplinaire entre l'analyse du discours et les sciences sociales (Montrichard, 2022 ; Née, 2017 ; Guilbert et al., 2019).

gouvernements, la législation et les politiques publiques à l'égard des médias, de l'information et du journalisme varient selon les époques et les États (Hallin *et al.*, 2004). L'influence du pouvoir économique sur la presse, manifeste au XIXe siècle et lors des vagues de privatisation et de concentration des années 1980-

1990, a fait l'objet de recherches anglo-saxonnes, puis en France (Ferron *et al.*, 2018 ; Pinsolle, 2022). L'axe 1 explore les effets indirects des tensions économiques sur la presse et les journalistes, sous l'influence de la structure de propriété des médias, des modèles économiques et des parcours professionnels des dirigeants (Sedel *et al.*, 2025). Elle vise à combiner l'analyse de ces « pressions externes » traditionnelles avec le rôle des acteurs non étatiques et non marchands. L'analyse des « procédures de musellement » (SLAAP) à l'encontre des médias à but non lucratif et de la « censure structurelle » imposée par les mécanismes de définition de l'agenda et de cadrage des médias publics offre des pistes pour comprendre la répression douce et la « censure invisible » (Kryzhanouski *et al.*, 2020 ; Lemaître, 2025).

Le **second axe de recherche** apporte une contribution significative aux études sur les médias, aux études sur les mouvements sociaux, y compris conservateurs, et à la sociologie des problèmes publics (Ferron, 2024 ; Neveu, 2022, 2024). Les sous-axes 2.1 et 2.2 adopteront une perspective socio-historique. La « problématisation » politique de la liberté de la presse en France remonte à la Révolution française, avec des développements majeurs sous la IIIe République et la loi de 1881 (Charle, 2004). La loi de 1935 a professionnalisé le journalisme

(Ruellan, 1997), dans un contexte de forte opposition entre les forces politiques de gauche et d'extrême droite. La critique de la marchandisation de l'information a mis l'accent sur le contrôle des entreprises, en plus des principes de liberté de la presse, comme en témoignent les ordonnances de 1944 (Pinsolle, 2022). Alors que des organismes représentant la presse alternative, les radios libres et les télévisions participatives ont vu le jour dans les années 1970 et 1980 (Jezo-Vannier, 2021 ; Lefebvre, 2008 ; Cailler *et al.*, 2010), les études sur les réseaux, le financement et les instances représentatives de l'AFIM, telles que la SPIIL, la FPL, la SPPP et Coop-Médias, sont rares, à l'exception de celles consacrées au CPML (Ferron, 2021). Le sous-axe 2.1 visera à combler cette lacune. Le sous-axe 2.2 contribuera également à la recherche internationale et nationale sur les relations entre les groupes politiques d'extrême droite et les médias, en mettant l'accent sur les dynamiques de partenariat et de rivalité, la communication professionnelle (Dahani, 2024) et l'utilisation stratégique des ressources (Schradié, 2019). Des recherches récentes analysent l'évolution de leurs stratégies de communication, notamment leur utilisation des réseaux sociaux pour toucher un public plus large et influencer l'agenda médiatique (Stephan *et al.*, 2024). Des études ont examiné le

passage des factions d'extrême droite aux médias en ligne, ainsi que la restructuration de la « sphère en ligne d'extrême droite » à travers des publications spécifiques (Ouakrat, 2023), des éditions en ligne, les parcours professionnels des journalistes, des campagnes collectives (Marty *et al.*, 2022) et la diffusion de schémas idéologiques (Bouron, 2025). L'intérêt pour les médias « alternatifs » d'extrême droite connaît un essor international (Atkinson *et al.*, 2012), et des recherches se penchent sur leurs structures organisationnelles et la diffusion de leurs messages au sein des espaces médiatiques nationaux dans un contexte de « plateformes ». Le sous-axe 2.2. vise à combler deux lacunes : 1/ l'absence d'une approche longitudinale dans les recherches existantes, qui se concentrent souvent sur des sujets spécifiques sans contexte historique ; 2/ le lien systématique limité entre les conditions de production et l'analyse du discours. Alors que les acteurs et les schémas idéologiques sont de mieux en mieux compris, l'influence des logiques organisationnelles et économiques sur les formes discursives reste largement inexplorée. Des hypothèses concernant le recrutement des journalistes, les transformations des rédactions, le travail journalistique au sein des médias « pure player » et les modèles de financement seront

explorées. Des études de cas analyseront la circulation des cadres médiatiques de l'extrême droite vers les médias grand public, en s'appuyant sur des recherches relatives à la circulation des discours et à la construction des enjeux publics à travers les espaces médiatiques nationaux (Benson, 2013 ; Holt, 2018).

Le **troisième axe de recherche** mènera une étude sans précédent associant l'analyse du discours et la sociologie des problèmes publics. Si le discours médiatique a fait l'objet de nombreuses recherches (Abbou, 2017 ; Him-Aquilli *et al.*, 2024 ; Montrichard, 2022), les études s'intéressent rarement à la structure plus large du champ ou à la dimension relationnelle du discours journalistique. Peu d'études se concentrent sur le métadiscours des professionnels des médias, et aucune n'a examiné les discours contemporains des acteurs et des professionnels du secteur français de l'AFIM, leurs productions éditoriales, ni la relation entre ces discours et leurs univers sociaux. S'appuyant sur l'analyse multidimensionnelle du discours (Née, 2017), le projet MÉDLib explorera de nouvelles articulations entre l'analyse du discours et l'analyse des positions des « entrepreneurs de problèmes publics », des productions médiatiques et des métadiscours de leurs producteurs, en étudiant la réflexivité discursive. Les analyses en sciences sociales, lorsqu'elles sont

menées, négligent souvent la matérialité du langage, en se concentrant sur le cadrage, les thèmes ou l'analyse rhétorique. D'autre part, les analystes du discours s'appuient rarement sur la prise en compte systématique de données contextuelles relatives aux conditions sociales de la production discursive – la structuration objective des espaces professionnels – et aux propriétés sociales des locuteurs et des récepteurs/utilisateurs. MédLib s'inscrit dans la lignée des collaborations entre chercheurs en sciences sociales et analystes du discours, par exemple concernant les discours économiques (Guilbert et al., 2019), laissant entrevoir un dialogue fructueux. L'axe 3 analysera les dynamiques de définition de l'agenda, la circulation des discours au sein du champ journalistique et le rôle de l'AFIM dans les arènes du débat public. Les mouvements sociaux récents démontrent la capacité de mobilisations disparates à se fédérer autour d'outils en ligne et à redéfinir les hiérarchies d'urgence (Ferron, 2024). Cette convergence incite à examiner comment des revendications hétérogènes influencent l'agenda médiatique et restructurent la visibilité politique des enjeux sociaux. Les collectifs militants développent des formes de « contre-visibilité » pour remettre en cause les cadres médiatiques dominants et les hiérarchies de sens établies. Cette dynamique nécessite une analyse

détaillée de la manière dont des revendications hétérogènes s'articulent et redéfinissent les agendas médiatiques et politiques. En matière d'environnement, les recherches existantes mettent en évidence l'empreinte carbone importante des populations aisées, tout en soulignant que cette réalité peine à s'imposer dans la sphère publique, les discours individualisants ou moralisateurs occultant les rapports de force (Neveu, 2022). Un angle mort persiste concernant les « effets d'entraînement » (Mathes, Pfetsch, 1991) que les médias écologistes peuvent générer au sein des débats publics français. La couverture médiatique des inégalités entre les sexes et la place croissante des femmes dans le journalisme ont également fait l'objet d'études (Frisque et al., 2010), mais souvent en tant que deux phénomènes distincts et principalement dans les médias grand public. Si la couverture médiatique de l'immigration dans les médias grand public a également fait l'objet d'études (Benson, 2013), cela n'a pas été le cas des médias « libres, alternatifs, indépendants », et aucune comparaison n'a été établie entre le cadrage « humanitaire » des médias progressistes et le cadrage en termes de « menace » des médias d'extrême droite. L'axe 3 examinera comment, pourquoi et par qui la responsabilité des groupes dominants (classes supérieures, hommes, « nationaux ») est construite, négociée ou

neutralisée en tant que problème public dans l'espace des médias « libres, alternatifs, indépendants » français.

Enfin, le **quatrième axe de recherche** s'appuie sur des recherches qui ont mis en évidence la grande diversité de ces médias à l'échelle locale (Hawkes, 2023), allant de la presse écrite alternative, à forte dimension politique et adoptant souvent une approche satirique et très critique du journalisme (Franklin *et al.*, 1991), aux chaînes de radio et de télévision alternatives locales (Lefebvre, 2008 ; Caillé *et al.*, 2010), jusqu'aux nouveaux sites d'investigation (tels que Mediacités, qui adoptent une approche plus explicitement professionnelle), ayant à la fois des racines locales, une audience nationale et la volonté de scruter, voire de remettre en cause, les pouvoirs locaux (Kaciaf, 2020). À cela s'ajoute la prolifération de sites d'information indépendants autochtones, qui

diversifient les approches et les angles d'analyse de l'actualité locale : certains sont proches des mouvements sociaux et des mobilisations locales, axés sur les questions environnementales et la critique des agro-industries (Daquin, 2027) ; d'autres sont liés à un activisme plus politique, parfois proches de la gauche radicale, voire révolutionnaire, mais aussi parfois de l'extrême droite. D'autres s'attachent à mettre en avant les initiatives locales, adoptant ainsi le « journalisme de solutions » (Amiel *et al.*, 2019). La multiplication des médias et leur interopérabilité sur les mêmes plateformes permet une réouverture des espaces médiatiques locaux : RA4 vise à montrer qu'ils restent des espaces de lutte, fortement segmentés, hiérarchisés et politisés, tout en constituant un espace de connaissance et de reconnaissance mutuelles (Frisque, 2010a ; Ramel, 2024).

Méthodologie et gestion des risques

Lot de travail n° 1 (*Work Package 1*) - Coordination du projet

Responsable : B. Ferron (34,2) / Participants : J. Sedel (18), M. Grossetête (18), C. Frisque (30), S. Bouron (18)

Le projet MÉDLib s'étendra sur 36 mois, à compter de janvier 2027. Ce premier

lot de travail vise à gérer la mise en œuvre du projet sur les plans

scientifique, organisationnel, administratif et des ressources humaines. Il est dirigé par le coordinateur et les quatre responsables scientifiques, représentant les laboratoires bénéficiaires, qui assureront la liaison avec l'Agence nationale de la recherche (ANR) au fur et à mesure de l'avancement du projet. Ce comité de pilotage se réunira chaque mois par vidéoconférence. Il remplira les trois missions suivantes : 1/ l'encadrement scientifique de l'équipe ; 2/ la coordination des ressources humaines ; 3/ la liaison avec les partenaires institutionnels.

Animation scientifique de l'équipe (WP.1.1)

Le comité de pilotage (CoPil) est chargé de définir les rôles des participants dans la coordination du projet et au sein du WP1. Il dirigera l'équipe et veillera à la cohérence entre les axes de recherche grâce à l'organisation de diverses réunions de groupe (voir ci-dessous). Ces missions de pilotage comprennent la gestion du budget et du calendrier du projet (suivi des dépenses, hiérarchisation des objectifs scientifiques et gestion des risques et des imprévus). Au cours de chacune des trois années du projet, les participants se réuniront pour partager leurs hypothèses et leurs résultats : 4 réunions d'équipe par an ; un séminaire méthodologique ouvert au public (notamment aux étudiants

en master, aux doctorants et aux parties prenantes) sera spécifiquement consacré à la présentation des réflexions développées au sein du WP2 (voir ci-dessous) ; et 8 ateliers internes seront organisés, notamment pour préparer collectivement le rapport final et la conférence internationale qui clôturera le projet (WP4).

Coordination du consortium : administration et ressources humaines (WP.1.2.)

Le comité de pilotage gérera les recrutements (contrats à durée indéterminée, contrats à durée déterminée, stages d'étudiants) en fonction de l'avancement du projet. Les descriptions de poste seront établies en concertation entre le coordinateur, les responsables scientifiques et les départements des institutions partenaires. Au CEDITEC, un contrat de doctorat de 36 mois en sciences de l'information et de la communication (SIC), un contrat de post-doctorat de 24 mois en sociologie ou en sciences politiques, ainsi qu'un contrat IGR de 36 mois feront l'objet d'un recrutement fin 2026, pour une prise de fonction en janvier 2027 (M1) et, pour le post-doctorat, en septembre 2027 (M9). La thèse, qui s'inscrira notamment dans le cadre du WP2 (réseaux médiatiques d'extrême droite), bénéficiera du cadre pédagogique, scientifique et professionnel de l'École doctorale « Culture & Société » de l'UPEC et du CEDITEC. Elle pourra être dirigée par B. Ferron, en codirection avec S. Bouron.

Les travaux du chercheur post-doctorant porteront principalement sur le WP2 (tâches 2.1 et 2.5). L'IGR sera chargé de diriger le WP3 (gestion des données), de contribuer au WPI (tâches 2.1, 2.2 et 2.3) et à la promotion du projet (WP4). Un étudiant en deuxième année de master en sciences du langage sera également recruté entre le 2 et le 4 avril 2029 (M26 à M28) pour la curation de corpus de données textuelles, sous la supervision de E. Née et C. Montrichard. Des ingénieurs de recherche seront recrutés par le CENS (7 mois, entre septembre 2027 et mars 2028 (M9 à M15 – sous la direction de C. Frisque), UTOPI (4 mois, entre avril et juillet 2028 – de M16 à M19 – sous la direction de M. Grossetête) et par TETRAS (5 mois, entre septembre 2028 et janvier 2029 – de M21 à M25 – sous la direction de J. Sedel). IRISSE

recruter un stagiaire de niveau master en sociologie (3 mois, entre février et avril 2029 – M26 à M28 – sous la direction de S. Bouron).

Coordination avec les partenaires institutionnels (WP.1.3)

La gestion du projet consistera à assurer la coordination avec ses partenaires institutionnels, notamment dans les domaines du journalisme, des ONG et des institutions publiques, afin de permettre l'accès aux sites observés dans le cadre du WP2, de soutenir les enquêtes menées par les contributeurs et les personnes recrutées pour le projet, et de coordonner la collecte des données en vue de leur intégration dans les outils de diffusion (WP4).

Livrables : comptes rendus des décisions du comité de pilotage ; comptes rendus des réunions d'équipe ; rapport final à l'ANR ; descriptions de poste

Risques. **R1.1.** Le principal risque lié à cette tâche concerne la capacité à faire collaborer les membres du consortium malgré leurs origines disciplinaires et leurs implantations géographiques différentes. Ce risque est toutefois minime, car ils coopèrent depuis plus de trois ans dans le cadre de ce programme de recherche et il est bien maîtrisé grâce à l'organisation de réunions de coordination régulières tout au long du projet. **R1.2.** La multidisciplinarité pourrait engendrer des difficultés d'acculturation et des controverses au sein de l'équipe. Toutefois, grâce à leur formation et à leurs recherches personnelles, ainsi qu'aux collaborations qu'ils ont établies ou à leur intégration dans des institutions et des réseaux scientifiques, les participants sont habitués au dialogue multidisciplinaire. **R1.3.** Par ailleurs, ce risque est également atténué par l'organisation d'ateliers internes et d'un « séminaire méthodologique ». Enfin, les recrutements ne constituent pas un risque significatif dans la mesure où l'existence d'un vivier de candidats correspondant aux différents niveaux de recrutement recherchés a été préalablement vérifiée et confirmée par les travaux préparatoires.



**Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours**

Lot de travail n° 2 (*Work Package 2*) – Analyse mixte

Responsable : C. Frisque (30) / **Participants :** B. Ferron (32,4), J. Sedel (18), M. Grossetête (18), S. Bouron (18), E. Née (10), C. Montrichard (7), S. Lemaître (9), B. Attencourt (9), T. Cazenaves (12), S. Dahani (9), J. Daquin (9), F. Ramel (9), Doc (36), Post-Doc (24), IGR (36).

L'objectif de ce deuxième lot de travail (WP2) est d'apporter une contribution aux quatre axes de réflexion du projet MédLib. L'équipe de recherche utilisera une approche mixte, intégrant des données quantitatives et qualitatives issues de diverses sources, notamment des corpus écrits et audiovisuels, ainsi que des enquêtes de terrain. Le traitement des données par les différents chercheurs s'appuiera sur plusieurs méthodes de collecte de données (MCD) : 1/ une analyse de correspondances multiples (ACM) couplée à une analyse de réseaux (WP2.1) ; 2/ une analyse textométrique et lexicométrique réflexive des données textuelles (WP2.2) ; 3/ un travail sur les archives et les documents contemporains (WP2.3) ; 4/ des enquêtes de terrain qualitatives par le biais d'entretiens semi-structurés et d'observations ethnographiques et netographiques (WP2.4) ; 5/ la diffusion d'un questionnaire en ligne auprès des acteurs de la FIM et une enquête de réception auprès d'un échantillon raisonné du public, par

questionnaire et groupes de discussion (WP2.5). Le traitement et l'analyse finaux de ces données seront effectués sur S5 (M25-M27).

WP2.1. ACM et analyse des réseaux

L'originalité de l'enquête MédLib réside dans le fait qu'elle applique une méthode standardisée de collecte et de traitement des données, à savoir l'analyse factorielle des données mixtes (Pagès, 2004), à des entreprises de presse hétérogènes. Afin de prendre en compte, outre une définition préalable nécessaire fondée sur cinq critères, les enjeux de la lutte et la nature dynamique des opérations de définition et d'étiquetage, un critère de sélection a été retenu pour intégrer les médias dans une base de données : celui de la reconnaissance par les pairs. Un média est sélectionné dès lors qu'il est reconnu par un ou plusieurs organismes nationaux de représentation, de liaison, de financement ou de coordination de l'AFIM¹. Cette standardisation du

¹ Cette reconnaissance par les pairs peut prendre une « tournure négative » lorsque des médias dont la ligne éditoriale est « de gauche » identifient d'autres médias, dans

le but de mieux les dénoncer, comme appartenant à tel ou tel mouvement d'extrême droite - ou inversement -, ou lorsque des médias économiquement

protocole d'enquête a déjà permis de constituer une base de données qui comprend, en mars 2026, 717 médias de l'AFIM. Chaque média retenu dans la base de données est codé par cinq ensembles de variables (SV),

représentant un total de 30 variables et 150 modalités. L'équipe dirigeant le WP2 assurera la supervision des différents axes de recherche, tandis que tous les membres compléteront les données au cours du projet.

Set of Variables (SV)	SV1 Editorial Form and Legal Status (n=3V)	SV2 Economic and financial resources (n=6V)	SV3 Professional journalistic capital (n=7V)	SV4 Editorial and Political Positioning (n=6V)	SV5 Symbolic peer- and public recognitions (n=8V)
Supervision	WPB	WPB	WPB/A	WPA	WPA/WPB
Variables (V)	V1: Main publishing tool (n=5M) V2: Secondary publishing tool (n=9M) V3: Legal status (n=6M)	V4: Annual turnover (n=7M) V5: Number of employees (n=6M) V6: Access to public aid (etc.) (n=5M); Etc.	V10: legal recognition as a news medium (n=4M) V11: nb. of journalism school graduates on the team (n=3M) V12: holders of a press card in the team (n=6M) Etc.	V16: Assertive journalistic posture V17: Assertive activist posture V18: Assertive intellectual posture; Etc.	V22: Seniority (n=7M) V23: Global Geographic Localization (n=4) V24: Average audiences (n=5) Etc.
Media 1	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx
Media 2	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx
Etc.	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx

Pour explorer cette base de données, le WP2.1 mettra au point une approche s'appuyant sur les travaux de Bataille et al. (2025), combinant l'analyse de correspondance multiple (ACM) et l'analyse de régression. À la suite d'un regroupement hiérarchique issu de l'ACM, une régression multinomiale non ordonnée calculera la probabilité d'appartenance à différents clusters en déterminant des « scores de centralité » pour les AFIM sélectionnés, en fonction du nombre de fois où ils sont mentionnés dans les organisations-cadres et les réseaux (Attencourt, 2024).

WP2.2. Analyse réflexive des données textuelles

L'approche du WP2.2 en matière de collecte de données textuelles s'appuiera sur des outils d'analyse statistique, notamment IRaMuTeQ (Ratinaud, 2015) et TXM (Heiden et al., 2010). IRaMuTeQ est reconnu pour l'analyse de contenu basée sur les mots de contenu, tandis que TXM adopte une perspective linguistique, analysant les informations syntagmatiques et paradigmatisques. Trois corpus sont prévus : 1/ un corpus métadiscursif des productions d'organismes représentatifs (listes de diffusion³, entretiens, pétitions), lié à

et/ou professionnellement dominants dans le milieu journalistique qualifiant (ou

disqualifiant) ces médias de « militants » malgré leur indépendance statutaire.

l'axe 1 ; 2/ un corpus thématique sur les productions médiatiques concernant l'immigration, le genre et l'écologie - lié à l'axe 4 - ; 3/ un corpus de productions éditoriales issues de « moments discursifs » spécifiques - tels que la révélation, en janvier 2026, d'allégations d'inconduite sexuelle impliquant un multimillionnaire, mécène de nombreux médias du FIM et promoteur de la « Maison des Médias Libres » à Paris, ou le décès d'un jeune militant d'extrême droite en février 2026, lié aux quatre axes de recherche. Le choix du logiciel dépend du corpus et des objectifs de l'axe. Par exemple, dans l'axe 2, l'analyse des listes de diffusion du CPML et du SPPP peut être réalisée à l'aide de TXM, qui permet une étude discursive et linguistique fine, nécessaire pour identifier la position discursive des locuteurs. Dans l'axe 1, IRaMuTeQ peut être utilisé pour analyser des thèmes tels que la répression, en quantifiant les occurrences lexicales et en examinant leur répartition dans le corpus de textes juridiques. Ces deux logiciels sont interopérables en matière de traitement des données ; ils sont développés et maintenus par des laboratoires français, ce qui facilite une collaboration directe.

WP2.3. Archives et documents contemporains

Le WP 2.3 sera consacré à la collecte de données d'archives et contemporaines pour la période 1995-2029 (et, de manière plus marginale,

pour la période 1968-1994, notamment pour les axes de recherche 2 et 4). Outre les bases de données en ligne couvrant la période contemporaine (INAthèque et Europresse), cinq centres d'archives et bibliothèques disposant de collections spécialisées, avec lesquels des contacts ont déjà été établis, seront sollicités : 1/ La Contemporaine à Nanterre, qui dispose d'une importante collection de documents de presse de gauche et d'extrême droite, dont la direction a accepté de nous accorder un accès différencié à ses archives imprimées et audiovisuelles (accès à l'INAthèque) et serait disposée à accueillir l'exposition pendant une période de six mois en 2030 (voir supra WP4) ; 2/ Le Centre d'Histoire du Travail (CHT) à Nantes, qui possède une collection de « presse de contre-information » depuis les années 1970 et qui travaille en étroite collaboration avec le CENS, a accepté de nous soutenir dans le travail de collecte de données ; 3/ La médiathèque de La Riche à Tours nous donnera accès au « Fonds Mureau » de presse d'expression locale, entièrement numérisée, et pourra également accueillir notre exposition ; 4/ La Fanzinothèque de Poitiers, qui dispose d'une très vaste collection de journaux et de magazines sur les thèmes qui nous intéressent. 5/ Les Cedrats à Lyon, qui possèdent une importante collection d'archives de la presse militante et alternative.

B. Ferron et T. Cazenaves (CEDITEC) se concentreront sur les logiques idéologiques, sociales et économiques au sein des instances représentatives et des réseaux de la FIM. Dix-huit d'entre eux ont déjà été identifiés. La recherche comprend : un état des lieux et un travail sur les archives historiques. Après une période consacrée à l'état des lieux et à la préparation du travail de terrain, S. Bouron (IRISSO), S. Dahani et le doctorant analyseront les transformations de l'espace médiatique d'extrême droite et des positions éditoriales, en recourant à une approche socio-historique pour contextualiser ces évolutions au sein de l'histoire de la droite française et à une analyse comparative avec des contextes ayant conduit à des régimes autoritaires. La recherche s'appuiera sur des sources d'archives et des outils numériques pour cartographier le champ d'étude (1995-2029) à l'aide de méthodes mixtes : enregistrement des propriétés des médias dans la base de données « Media ».

Pour comprendre le processus de définition de l'agenda médiatique (RA3), un corpus, étudié par M. Grossetête, se concentre sur les médias nationaux consacrés aux questions écologiques (Reporterre, Vert-Le Média, Kaizen, Fracas, Splann !) et sur les publications accordant une place privilégiée aux crises climatiques (SuperYacht Industry,

Business Jet Traveler, Homes Magazine). Cette analyse cartographiera la visibilité des enjeux publics et la construction de cadres médiatiques légitimant les pratiques à forte intensité carbone parallèlement aux discours écologiques. F. Ramel mènera une étude comparative des contenus des médias de gauche (par ex. Lisbeth, Les Enragées) et des médias d'extrême droite masculinistes et fémonationalistes (par ex. Furia et la plateforme YouTube Nemesis) afin d'analyser la construction de l'inégalité entre les sexes en tant que problème public. I. Nadal Iniestola analysera l'essor et le déclin des questions d'immigration dans les médias antiracistes (par exemple StreetPress) et anti-immigration (par exemple Fdesouche). Ces études seront complétées par l'analyse de la couverture de ces enjeux par les grands médias nationaux, tant à la télévision (TF1, France 2, CNews, FranceInfo) que dans la presse écrite (Le Monde, Le Figaro, Libération, Challenges) (voir Grossetête, 2026 pour un exemple d'analyse comparative des problèmes publics médiatisés).

C. Frisque, F. Ramel et J. Daquin analyseront divers médias indépendants et alternatifs (journaux, magazines, radio, sites Internet) traitant de thèmes locaux dans trois départements (Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Vendée), en examinant

leur rôle au sein des espaces médiatiques locaux et des réseaux nationaux de médias libres (par exemple, FPL, SPPL ou Coop-Médias). L'étude examinera les relations entre les AFIM locales et la presse quotidienne régionale, les chaînes publiques, les réseaux et les médias spécialisés, en analysant comment la diversification des médias intensifie la concurrence sur un marché numérique. Les modèles économiques des AFIM locales seront explorés, notamment les dons, les subventions publiques, les aides des fondations, les structures à but non lucratif ou coopératives, ainsi que le rôle du travail gratuit et du bénévolat (Hawkes, 2023). Les réseaux de collaboration entre journalistes, pigistes, militants et bénévoles seront cartographiés et comparés dans un contexte de précarité croissante du journalisme (Frisque, 2013).

WP2.4. Coordination du travail de terrain

Une campagne de 200 entretiens semi-structurés en face à face (M3 à M25), d'une durée d'environ 90 minutes, sera menée. La population interrogée comprendra des plaignants et des accusés dans des affaires de poursuites stratégiques contre la participation publique (SLAPP) (RA1, N = 40), des représentants et des dirigeants d'organes représentatifs progressistes des AFIM (RA 2.1, N = 40) et conservateurs/réactionnaires (RA

2.2, N = 40) ; des responsables du financement des AFIM (RA3, N = 40) ainsi que des journalistes locaux des médias « libres, alternatifs, indépendants » (RA4, N = 40). Les entretiens porteront sur a) les modalités concrètes d'adhésion et de participation à un ou plusieurs média ou instances représentatives, b) l'engagement dans des mobilisations plus larges pour la défense de ces médias (festivals, réunions, conférences, groupes de travail, etc.), c) le parcours biographique et les dispositions intégrées au travail en leur sein (rapport à la politique, au journalisme, type de consommation culturelle, etc.) ; Les séquences d'observation ethnographique (N = 20) seront menées au cours de la même période, lors de conférences, de réunions, de festivals, d'audiences judiciaires, de séminaires et de réunions de comités de pilotage ou de comités de rédaction.

WP2.5. Questionnaires et étude de réception

Le WP2.5 supervisera la mise en place de deux questionnaires en ligne et l'organisation de cinq groupes de discussion. Un premier questionnaire individuel en ligne anonyme, destiné aux acteurs des FIM (à partir de M9) et conçu pour être rempli en 10 minutes maximum, portera sur : a) les modes de participation des répondants à une ou plusieurs FIM ; b) leur implication éventuelle dans des structures de mise en réseau et de représentation

des FIM ; c) leurs caractéristiques sociales et leurs parcours biographiques (âge, genre, milieu social, lieu de résidence, diplômes, etc.). Un questionnaire de ce type avait déjà été mené par B. Ferron entre 2022 et 2025 auprès d'acteurs des médias de gauche, avec l'aide de trois membres de MédLib, dans le cadre de son HDR. Ce travail a permis de recueillir 285 réponses, ce qui a permis aux chercheurs d'identifier les principales caractéristiques des personnes interrogées : celles-ci combinent un faible revenu (se situant en moyenne entre le revenu de solidarité active [RSA] et le salaire minimum interprofessionnel de croissance [SMIC]), un niveau d'études élevé (entre une licence et un master) et de fortes tendances

politiques de gauche. Le nouveau questionnaire serait étendu à trois populations : 1/ les membres actifs d'organisations faïtières (N = 18) ; 2/ les créateurs de contenu pour des médias d'extrême droite (axe 2) ; 3/ des médias de l'ouest de la France sélectionnés à partir de l'axe 4. L'étude de réception menée par le chercheur postdoctoral, avec la contribution de l'IGR2 et B. Attencourt (M9-M19), comprendra deux volets : un questionnaire en ligne anonyme destiné aux publics d'un échantillon représentatif de médias figurant dans notre base de données (M14) ; l'organisation d'environ cinq groupes de discussion (en présentiel et en ligne), constitués à partir des résultats du questionnaire (M17 à M19).

Résultats attendus. Représentations graphiques de l'ACM et de l'analyse de réseau ; corpus textuels (N = 3) ; numérisation et transcription de collections d'archives imprimées et audiovisuelles ; transcriptions anonymisées d'entretiens semi-structurés en face à face (N = 200) ; transcriptions anonymisées d'observations ethnographiques (N = 20) ; questionnaires en ligne (N = 2) et groupes de discussion (N = 5).

Risques. Les risques identifiés concernent l'accès aux données et les travaux de terrain. R2.1. La réalisation d'une ACM et d'une analyse de réseau étendue portant sur des centaines d'AFIM nécessitera un travail de collecte de données important et coordonné, ces données n'étant pas toujours accessibles, homogènes ou faciles à obtenir (notamment les données financières). Ce risque est atténué par les tests de bases de données déjà effectués par l'équipe au cours des deux dernières années, ainsi que par la possibilité de contourner le problème en concentrant l'attention sur un nombre limité de médias obtenant un score de notoriété élevé dans l'analyse de réseau. R2.2. La création de trois corpus de données textuelles nécessitera une bonne coordination entre les membres de l'équipe ayant suivi une formation avancée en analyse textométrique et lexicométrique et ceux qui sont moins formés, voire pas du tout, à ces méthodes. Ce risque est limité par le travail

de socialisation mené au sein de l'équipe au cours des trois dernières années. R2.3. Les risques liés aux campagnes d'entretiens peuvent prendre la forme d'un refus d'être interviewé, du décès des participants, d'une perte de mémoire, de difficultés à les localiser. Les enquêtes en face à face auprès de certains acteurs radicaux, en particulier ceux d'extrême droite, peuvent s'avérer délicates. Ce risque est limité par l'expérience cumulée de trois chercheurs (S. Bouron, S. Dahani et I. Nadal Iniestola) ayant déjà mené des enquêtes de ce type, ainsi que par notre connaissance approfondie des réseaux journalistiques, militants et institutionnels, par la proximité temporelle de la période étudiée et par nos multiples interventions sur le terrain, où un travail exploratoire a déjà été effectué. R2.4. La conduite de l'observation ethnographique peut être entravée par des refus d'accès au terrain. Ce risque est limité dans le cas d'événements publics, mais plus important lorsqu'il s'agit de réunions professionnelles ou militantes/politiques. Néanmoins, ce risque est atténué par le travail déjà entrepris par les chercheurs de l'équipe, tant auprès des médias « progressistes » que par leur expérience en ethnographie des milieux d'extrême droite. R2.5. Les enquêtes par questionnaires en ligne peuvent conduire à des résultats déséquilibrés entre les acteurs des médias « progressistes » (dont l'expérience au sein du groupe MédLib montre une faible réticence à répondre, avec déjà 285 réponses) et ceux des médias d'extrême droite. Ce déséquilibre peut être partiellement compensé par la campagne d'entretiens, ainsi que par des observations sur le terrain et en ligne.

Lot de travail n°3 (Work Package 3) - Gestion des données

Responsable : IGR (36) / Participants : B. Ferron, J. Sedel, M. Grossetête, S. Bouron, C. Frisque, E. Née, B. Attencourt.

Le WP3 sera consacré à l'élaboration et au suivi d'un plan de gestion des données. L'équipe MédLib accorde une attention particulière aux questions éthiques et de protection des données soulevées par les entretiens et l'enquête ethnographique. Conformément au RGPD et au Code de conduite européen pour l'intégrité de la recherche, le plan de gestion des données garantira « un accès aux données aussi ouvert que possible,

mais aussi restreint que nécessaire ». Les formulaires de consentement destinés aux personnes interrogées seront élaborés conjointement afin de garantir le respect de la législation relative aux données à caractère personnel et de garantir aux témoins le respect de leurs droits. À cet égard, l'équipe bénéficiera de l'expertise du délégué à la protection des données de l'UPEC pour toute question concernant les droits de propriété intellectuelle et le RGPD. L'achat

d'ordinateurs portables et de disques durs externes de 4 To est prévu afin de stocker l'ensemble des données dans un coffre-fort à l'UPEC.

Des données qualitatives et quantitatives anonymisées seront également stockées sur une plateforme publique souveraine, la plateforme Huma-Num, qui comprend un espace de stockage de fichiers, la base de données statistique MéDLib pour l'analyse factorielle des correspondances de données mixtes, ainsi qu'un document de rédaction collaborative. Un compte Sharedocs collectif est déjà utilisé par l'équipe depuis 2024. Le financement PePS 2026 accordé par l'UPEC permettra de finaliser la configuration du tableur destiné à la saisie collective des données (corpus textuels, base de données multimédia, questionnaires, liste d'entretiens et d'observations,

listes de diffusion, etc.) Les transcriptions audio réalisées par le logiciel Whisper seront stockées dans un centre de données souverain situé à Villeneuve-d'Ascq. Les membres de l'équipe échangent déjà des informations sur une liste de discussion interne sécurisée (medlib@lists.riseup.net). La priorité sera donnée aux publications scientifiques dans des revues Open-Edition. Les résultats de la recherche, y compris les données statistiques et les graphiques, seront accessibles au public à des fins de recherche complémentaire dans deux bases de données sous licence Creative Commons (corpus textuels et base de données « Médias ») conformément aux principes de l'Open Science (par exemple, Bastin et al., 2024 ; Crépel et al., 2025), et seront mis à disposition sur le dépôt souverain Recherche Data Gouv.

Livrables. Plan de gestion des données ; plateforme Huma-Num ; transcriptions audio sécurisées ; liste de diffusion interne sécurisée ; publications scientifiques dans une revue en libre accès ; bases de données en science ouverte sous licences Creative Commons (N = 2).

Risques. R3.1 La gestion des données peut poser des problèmes éthiques et juridiques, bien gérés en interne grâce à l'expertise en conservation des données et avec l'aide du délégué à la protection des données (DPD) de l'UPEC. R3.2 La pérennité des solutions techniques retenues est garantie par leur intégration dans l'offre de services de l'IR* Huma-Num. R3.3 Le modèle conceptuel de données, qui assure l'opérabilité de la base de données MéDLib, a été stabilisé et testé au cours des travaux préparatoires et a ainsi démontré son caractère heuristique.

Lot de travail n°4 (Work Package 4) - Valorisation et diffusion

Responsables : B. Ferron et l' IGR / Participants : tous les participants et les personnes recrutées dans le cadre du projet.

Le Lot de travail 4 (WP4) est un élément clé du projet MéDLib, consacré à la valorisation et à la diffusion des résultats de recherche. S'appuyant sur un travail d'archivage et de terrain approfondi portant sur l'évolution des AFIM françaises depuis le milieu des années 1990, il vise à mettre en valeur divers types de documents, tels que des archives de

WP4.1. Impact scientifique

Le WP4.1 vise à renforcer la visibilité académique et l'intégration du projet MéDLib. Son outil central est le « Carnet Hypothèses », un blog de recherche servant de principale plateforme de communication au sein de la communauté scientifique. Il offre un espace dynamique pour partager des publications, diffuser les dernières avancées de la recherche et promouvoir des événements universitaires. Cette plateforme est complétée par une page LinkedIn destinée à toucher un public professionnel plus large. Une quinzaine de pages sont actuellement en cours d'élaboration pour le « Carnet Hypothèses » grâce au financement du programme PeMS UPEC (2026), et la plateforme s'étoffera au fil du temps. L'une de ses principales fonctions est la diffusion

de presse numérisées, des photographies ethnographiques et des entretiens enregistrés. Ces ressources seront diffusées via des canaux en ligne et hors ligne afin d'en garantir l'accessibilité et l'utilisation à long terme. Le WP4 s'articule autour de deux dimensions complémentaires : l'impact scientifique (WP4.1) et l'impact social et culturel (WP4.2).

d'archives de presse numérisées, organisées par thème et structurées selon les principes FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable), garantissant ainsi l'accessibilité et la réutilisation des données. Deux membres de l'équipe suivront une formation à la gestion de la plateforme en 2026 afin de soutenir ce développement. Au-delà des outils numériques, l'équipe présentera ses résultats lors de séminaires organisés par les laboratoires partenaires à partir de 2028. Le projet est également étroitement lié à la formation à la recherche, avec trois soutenances de thèse (2027-2029) et trois habilitations à diriger des recherches (2026-2027), pour la plupart directement liées à MéDLib. Cela met en évidence son rôle dans le soutien à la recherche émergente. L'équipe participera à de grands événements universitaires, notamment le congrès

de l'AFS (2027), le congrès de la SFSIC (2027), le Congrès mondial de linguistique française (2027) et le congrès de l'AFSP (2028), favorisant ainsi le dialogue interdisciplinaire. La publication constitue un autre aspect essentiel, avec un appel à contributions soumis à la revue *Politiques de communication* et un numéro thématique prévu pour 2028. Ces initiatives permettront de

consolider et de diffuser les résultats du projet. Le programme scientifique culminera avec un colloque international à l'UPEC en 2029, destiné à présenter les résultats et à renforcer les collaborations européennes. Il servira également de base à une future proposition de recherche auprès de la Commission européenne, dont les actes seront publiés en 2030.

Réalisations : blog « Hypotheses », compte LinkedIn, contributions à trois rapports de l'OFALP et à un rapport de l'OLA, trois soutenances de thèse, participation à quatre conférences nationales et internationales.

Le WP4.2 met l'accent sur la pertinence sociale et culturelle du projet dans le cadre de l'initiative « Sciences Avec et Pour la Société » (SAPS), en favorisant la coproduction de connaissances avec des ONG, des institutions publiques et des prestataires de services. Les partenariats seront officialisés et respecteront les règles relatives aux marchés publics. Un premier volet concerne la collaboration avec des ONG sur la liberté de la presse. L'équipe MédLib contribuera à trois rapports de l'OFALP (2027-2029) ainsi qu'au deuxième rapport de l'OLA. Ces partenariats renforceront le suivi de la liberté de la presse et accroîtront l'impact social du projet. L'un des principaux outils de diffusion sera un documentaire de 52 minutes retraçant l'histoire de l'AFIM française, les mobilisations en faveur

WP4.2. Impact social et culturel

de l'indépendance des médias et les expériences des acteurs du secteur.

Réalisé en 2028-2029 par un cinéaste indépendant, ce film sera diffusé sur des plateformes hors GAFAM, projeté dans des cinémas indépendants et utilisé dans le cadre de la formation au journalisme (EMI). Des formats vidéo courts seront également créés pour les réseaux sociaux. La production fera l'objet d'une étroite collaboration entre chercheurs et professionnels. Une exposition itinérante viendra compléter ce travail. Conçue en 2028-2029, elle s'adressera à un public universitaire et grand public dans des bibliothèques et des lieux culturels. Composée d'une vingtaine de panneaux modulaires, elle présentera les aspects clés du projet en anglais, en espagnol et en français. Sa conception flexible et évolutive permettra de multiples

installations. Un autre outil sera un ouvrage illustré grand format, proposant des analyses détaillées et des données qui ne se prêtent pas à d'autres formats. Coordonné par B. Ferron, ce projet mobilisera l'ensemble de l'équipe et des partenaires, avec le soutien d'un éditeur professionnel. Ces activités déboucheront sur un événement

public à Paris en 2029, combinant l'exposition, la présentation du livre et la projection d'un documentaire. La diffusion continue comprendra des interventions dans les médias, des collaborations avec des ONG, des interventions publiques et la participation à des conférences et festivals, avec un rayonnement s'étendant à la Belgique et à la Suisse.

Résultats attendus : contributions à 4 rapports d'ONG ; film documentaire de 52 minutes ; exposition de 20 panneaux modulaires ; ouvrage grand format richement illustré ; événement public ; interviews avec les médias ; interventions auprès des ONG, des médias et des institutions publiques.

Risques : R4.1. La recherche de financements supplémentaires pourrait s'avérer délicate. Elle se limitera toutefois au projet de documentaire, dont la portée s'étendra au-delà du projet lui-même.

Budget prévisionnel

	Partner 1 <i>CEDITEC</i>	Partner 2 <i>TETRAS</i>	Partner 3 <i>UTOPI</i>	Partner 4 <i>CENS</i>	Partner 5 <i>IRISSO</i>
Staff expenses	€381,219.36	€19,106.9	€17,889	€23,800.7	€2,363
Equipments	€4,000	€0	€1,598	€0	€4,300
Service delivery	€39,000	€0	€2,800	€0	€8,800
Other costs	€32,600	€17,000	€12,900	€12,500	€20,200
Structure costs**	€58,444.11	€4874,43	€4750,25	€4,900.59	€4,814.51
Sub-total	€514,063,47	€40,981.33	€39,937.25	€41,201.29	€40,477.51
Requested funding					€676,660.85



Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Calendrier prévisionnel

Forecast schedule of the MéDLib project			Sept-Dec. 2026	Year 1												Year 2												Year 3												
				Janv-27	Févr-27	Mars-27	Avr-27	Mai-27	Jun-27	Juil-27	Août-27	Sep-27	Oct-27	Nov-27	Déc-27	Janv-28	Févr-28	Mars-28	Avr-28	Mai-28	Jun-28	Juil-28	Août-28	Sep-28	Oct-28	Nov-28	Déc-28	Janv-29	Févr-29	Mars-29	Avr-29	Mai-29	Jun-29	Juil-29	Août-29	Sep-29	Oct-29	Nov-29	Déc-29	
			M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14	M15	M16	M17	M18	M19	M20	M21	M22	M23	M24	M25	M26	M27	M28	M29	M30	M31	M32	M33	M34	M35	M36		
WP1	PhD contract																																							
	Post-doc																																							
	IGR																																							
	Steering Committee (SC) or Team (TM) meetings																																							
	Preparation of the job descriptions for PhD, post-doc, IGR contracts & Interns (I)	TM	SC	SC	SC	TM	SC	SC																																
WP2	WP1.1. Scientific animation of the team																																							
	WP1.2. Coordination of the consortium																																							
	WP1.3. Interface with institutional partners																																							
	WP2.1. ACM & network analysis																																							
	WP2.2. Analysis of textual data : Corpus 1 (C1), Corpus 2(C2), Corpus 3 (C3)																																							
WP3	WP2.3. Archives & contemporary doc : state of the art (SA) and archives/documents gathering (ADG)	SA	SA	SA	SA	ADG	ADG	ADG																																
	WP2.4. Fieldwork coordination : Interviews (I), ethnographic observations (EO)																																							
	WP2.5. AFIM actors questionnaire (Q1) & reception study (Q2, focus groups, FG)																																							
	Database curation																																							
	Database feeding																																							
WP4	Data storage																																							
	WP4.1. Scientific impact: Hypotheses Notebook (HN), partners labs/internal seminars (LIS), scientific events (SE), journal thematic issue (JTI), ANR report (AR) international symposium (IS)	HN	JTI		SE	SE							LIS		LIS	HN	LIS	JTI	SE																					
	WP4.2. Socio-cultural impact : LinkedIn Account (LA); NGO reports (NR), video documentary (VD), travelling exhibition (TE), illustrated book (IB), public events (PE)	LA	LA	LA	LA	LA	LA	LA	LA	LA	NR	LA	LA	LA	LA	LA	LA	LA	LA	LA																				



Objectifs

Le projet MéDLib a pour ambition de contribuer aux disciplines et aux domaines de recherche dans lesquels il s'inscrit, à savoir principalement la sociologie du journalisme et des médias, l'analyse politique des problèmes publics et de la démocratie, les transformations de la production et de la réception de l'information, l'analyse du discours et le droit de la presse. Il offrira un point de référence et de comparaison, en examinant les pratiques de production et de réception de l'information dans d'autres espaces sociaux et politiques. En outre, il vise à apporter des perspectives méthodologiques innovantes aux travaux associant les sciences sociales et la linguistique, en mettant en avant la contribution d'une combinaison originale d'approches dont les résultats seront partagés via des outils de science ouverte (HAL-SHS, MédiHAL, etc.).

Le projet MéDLib répond aux préoccupations majeures des institutions publiques (telles que l'UNESCO, le Conseil de l'Europe et, en France, les commissions parlementaires, le ministère de la Culture et de la Communication et les Directions régionales des affaires culturelles – DRAC), de la société civile (ONG internationales et nationales défendant la liberté d'expression et l'indépendance des médias) et des

professionnels du journalisme (syndicats de journalistes, entrepreneurs de la presse indépendante). Il vise également à inspirer la recherche sur les "médias alternatifs" dans les sciences humaines et sociales, ainsi que dans le domaine des archives (notamment en ce qui concerne les défis liés à leur classement et à leur mise en valeur). À terme, il enrichira le débat sur la signification de l'indépendance des médias, de l'autonomie journalistique et de la liberté d'expression. Il aboutira à un rapport et à diverses publications savantes et grand public axées sur trois thèmes principaux : l'histoire sociale des luttes pour la liberté de la presse, les facteurs contribuant à l'autonomisation des médias indépendants et les conditions de travail des journalistes et autres professionnels des médias. Ces outils serviront d'aide à la décision politique et de contribution au débat public.

L'ensemble de cette collection pourra faire l'objet d'articles dans la littérature spécialisée, de présentations lors de réunions professionnelles, ainsi que de conférences publiques, de festivals et de propositions de webinaires.

La formation des étudiants constitue un enjeu majeur pour les participants au projet MéDLib, impliqués dans différents cursus : les masters "Communication politique et publique

en France et en Europe” et “Métiers de l’écriture et de la traduction”, ainsi que l’école doctorale “Culture et société” (UPEC : Ferron, Née, Montrichard) ; le master de sociologie “Travail de terrain, enquêtes, théories” à Nantes (Frisque) ; le master “Politiques publiques” à Paris-Dauphine (Bouron) ; le master en langues étrangères appliquées, filière “Communication internationale” (Coml) à Toulouse (Grossetête) ; le master “Recherche sociologique et pratiques d’intervention” à Nancy (Sedel). Depuis deux ans, les activités de

l’équipe ont contribué à lancer ou à enrichir des recherches de master (Ramel) et de doctorat (Cazenaves, Nadal Iniestola, Daquin), et le projet MÉDLib vise à offrir un cadre propice au renforcement de cette dynamique en encourageant de nouvelles recherches ou en proposant aux étudiants un accompagnement à la formation à la recherche. Dans cette même logique, l’objectif est également d’offrir un environnement de formation à la recherche et de travail collaboratif aux personnes recrutées dans le cadre du projet.



Médias “indépendants”,
Démocratie et Liberté
d’expression et en France
de 1995 à nos jours

Coordination scientifique

Benjamin FERRON

MCF UPEC/Céditec, Cens

Responsable scientifique



Benjamin Ferron est sociologue, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication (Université Paris-Est Créteil, UPEC) et titulaire d'un doctorat en science politique. Membre du laboratoire Céditec (EA 3119), il dispose d'un rattachement secondaire au Centre de sociologie de Nantes (Cens, UMR 6025). Il y a été accueilli en délégation CNRS en 2025-2026 et y prépare son habilitation à diriger des recherches (HDR). Ses recherches actuelles portent sur les médias alternatifs, libres et indépendants en France, analysés dans leur rapport au journalisme et au militantisme politique. Il a dirigé le réseau thématique n° 37 « Sociologie des médias » de l'Association française de sociologie (AFS) entre 2017 et 2021. En 2022-2026, il a codirigé la revue *Politiques de Communication* avec Julie Sedel. B. Ferron est impliqué depuis 2006 dans des réseaux nationaux et internationaux de recherche sur les médias libres, alternatifs et radicaux, à travers sa participation au réseau OURMedia. Il assure la direction scientifique du programme MédLib

Dernières publications

« Les espaces professionnels. Rompre avec les ambiguïtés de la catégorie de 'profession' », in D. Pichonnaz & K. Toffel, *Sociologie du travail et des professions*, Malakoff, Dunod/Armand Colin, coll. "U", 2026 (avec K. Toffel).

La communication des mouvements sociaux, Malakoff, Dunod-Armand Colin, coll. "U", 2024, 360 p.

"Un investissement à faible rendement : la dualité du capital médiatique dans les 'médias libres'", in C. Desrumaux, J. Nollet (dir.), *Un capital médiatique ? Usages et légitimation de la médiatisation en politique*, Rennes, PUR, coll. "Res Publica", 2021, p. 137-153.

Contact

benjamin.ferron@u-pec.fr

[Page professionnelle](#)

Référents des laboratoires partenaires

Julie SEDEL

*PU-HDR (sociologie), Université de
Lorraine/Tétras*

Référente scientifique pour Tétras



Julie Sedel est professeure (HDR) de sociologie à l'Université de Lorraine et chercheuse au laboratoire Tétras. Ses recherches portent sur le rôle des médias dans la construction des problèmes publics (*Les médias et la banlieue*, 2013 [2009]), en lien avec le porte-parolat (avec Juhem, *Agir par la parole. Asymétrie de l'espace public* [dirs.], PUR, 2016). Elle s'intéresse également aux reconfigurations du journalisme, tant du point de vue des hiérarchies que de sa féminisation (2021) et de ses modes de financement (Sedel, 2021 ; avec Benson *et al.*, 2025). Sa thèse d'HDR (2018) analyse les dirigeants de la presse au prisme de leur recrutement et de leurs parcours. (Sedel, 2021, 2022). Elle s'intéresse également aux frontières entre les champs politique et journalistique (avec Michon, à paraître). Elle travaille actuellement sur les procès intentés à la presse et la façon dont le droit contribue à construire un ordre du discours.

Dernières publications

How Media Ownership Matters, Oxford, Oxford University Press, 2025. (dir. Avec Rodney Benson, Mattias Hessérus, Timothy Neff)

L'emprise de la communication et ses équivoques, Politiques de communication N°23/1-2), 2023 (dir. avec Benjamin Ferron & Jérémie Nollet)

Sociologie des dirigeants de presse, Paris, La Découverte, 2022.

Contact

julie.sedel@univ-lorraine.fr

[Page professionnelle](#)

Samuel BOURON

*MCF (sociologie), Université Paris-
Dauphine/Irisso*

Référent scientifique pour Irisso



Samuel Bouron est maître de conférences en sociologie à l'université Paris Dauphine-PSL et membre du laboratoire IRISSEO. Il a rédigé une thèse sur la socialisation des étudiants en journalisme, puis mené plusieurs enquêtes sur l'insertion professionnelle des diplômés. Il a également travaillé sur la socialisation des militants identitaires et s'intéresse à l'univers des médias d'extrême droite, en particulier aux médias « identitaires », ainsi qu'à leurs interactions au sein du champ journalistique.



Dernières publications

- *Politiser la haine. La bataille culturelle de l'extrême droite identitaire*, Paris, La Dispute, 2025.
- « Se "réenraciner". Alignement et mise en cohérence de soi des militants Identitaires, *Politix*, vol. 147, n°3, p. 55-79.
 - « Les faits divers, industrie médiatique et arme idéologique pour l'extrême droite », in Ugo Palheta, *Extrême droite : la résistible ascension*, Paris, Éditions Amsterdam, 2024, p. 129-143

Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression
de 1995 à nos jours

Contact

samuel.bouron@dauphine.psl.eu

[Page professionnelle](#)

Matthieu GROSSETETE

MCF (HDR), Université Toulouse 2/Utopi

Référent scientifique pour Utopi

Matthieu Grossetête est maître de conférences habilité à diriger des recherches (MCF HDR) en sciences de l'information et de la communication à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, où il est rattaché au laboratoire UTOPI (UMR 5311). Titulaire d'un doctorat en science politique et qualifié aux fonctions de maître de conférences en sociologie, ses travaux portent sur la construction des problèmes publics, la stratification sociale et les transformations contemporaines du champ journalistique.



Dernières publications

Le peuple effacé. Comment les médias fabriquent les problèmes publics, Rennes, PUR, Res Publica, 2026.

« Hiérarchiser l'inquiétude : dans la fabrique médiatique des problèmes publics », *Politiques de communication*, vol. 25, n°1, 2025.

« Choisir entre la fin du monde et la fin du mois : anatomie d'une impasse politique », *Écologie & Politique*, n°72(1), 2025, p. 151-166.

Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Contact

matthieu.grossetete@univ-tlse2.fr

[Page professionnelle](#)

Cécolène FRISQUE

MCF (sociologie), Nantes Université/Cens

Référente scientifique pour le Cens



Cécolène Frisque est maître de conférences en sociologie à l'université de Nantes et chercheuse au laboratoire Cens (UMR 6025), où elle prépare son habilitation à diriger des recherches (HDR). Ses travaux portent sur la sociologie des médias régionaux et du pouvoir local, ainsi que sur la précarité professionnelle des journalistes.

Dernières publications

Les espaces professionnels des journalistes, Des corpus quantitatifs aux analyses qualitatives, avec C. Leteinturier (dir.), Paris, Presses universitaires Panthéon-Assas, 2015 ([lien éditeur](#)).

Journalistes de la précarité. Formes d'instabilité et modes d'adaptation, avec E. Saitta, N. Harvey, B. Ferron, Rapport pour le DEPS, ministère de la culture, 2011 ([lien rapport](#)).

Le journalisme au féminin : assignations, inventions, stratégies, avec B. Damian et E. Saitta (dir.), Rennes, PUR (« Res Publica »), 2010

Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Contact

cecolene.frisque@univ-nantes.fr

[Page professionnelle](#)

Contributeurs et contributrices

Boris ATTENCOURT

Docteur (sociologie), post-doc., Paris1/Cessp

Contributeur



Boris Attencourt est sociologue. Docteur en sociologie de l'EHESS et chercheur associé au Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP), il s'intéresse aux espaces interstitiels et aux processus d'institutionnalisation dans la perspective de la théorie des champs. Ses travaux portent sur la circulation des idées, la culture et les médias, d'une part, et sur la santé, le sport et le numérique, d'autre part. Il est également spécialiste du croisement des méthodes quantitatives et qualitatives (*mixed methods*) et de l'articulation entre les niveaux d'analyse micro, méso et macro.

Dernières publications

"Asserting One's Distinctiveness and Neutralizing One's Opponent in a Controversy: A Field Effect? Revisiting the Billeter-Jullien Debate.". *Social Science Information*, à paraître.

« Le travail des algorithmes : sociologie des délégations techniques » (avec Isabelle Berrebi-Hoffmann, Jérôme Lamy et Mariame Tighanimine), *Socio* [En ligne], 20, 2025.

"How to study the stability of interstitial spaces? An analysis based on the case of the visibility of French intellectuals". *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 162(1), 2024, 182-211.

« L'emprise des médias sur le champ intellectuel. Les conférences savantes grand public comme espace intermédiaire dans la visibilité des idées ». *Politiques de communication*, 20-21(1), 2023, 259-297.

Contact

borisattencourt@gmail.com

[Page professionnelle](#)

Téo CAZENAVES
Doctorant (SIC), UPEC/Céditec
Contributeur



Doctorant contractuel en Sciences de l'information et de la communication au Céditec et moniteur de l'enseignement supérieur au département de Communication Politique et Publique de l'UPEC. Ancien journaliste, sa thèse co-dirigée par Benjamin Ferron et Claire Oger s'intitule *Vendre l'indépendance. Sociologie des luttes de définition dans les "médias indépendants" en France*.

Dernières publications

Les éditorialistes de la presse francophone. Autonomie et luttes de définition au sein du champ journalistique marocain. Sciences Po Bordeaux, mémoire M2 (dir. Antoine Roger), 2017.

« [Indépendance des médias : quels enjeux démocratiques ?](#) », *Regards Croisés*, #58, été 2026, p. 25-28 (avec B. Ferron).



Contact

teo.cazenaves@u-pec.fr

[Page professionnelle](#)

Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Safia DAHANI

Docteure (sc. politique), post-doct.,

Paris 2/Carism

Contributrice



Safia Dahani est politologue et sociologue. Titulaire d'un doctorat en science politique de l'université Toulouse Capitole, elle travaille principalement sur les transformations du champ politique contemporain, et plus particulièrement sur les dynamiques de légitimation de l'extrême droite. Depuis sa thèse au LaSSP de Sciences Po Toulouse (2022), dans laquelle elle a étudié l'institutionnalisation du Front National (FN), ses travaux portent sur les professions politiques, les organisations et les comportements. Après une étude sur la sociologie des mouvements étudiants conduite à l'EHESS (Cessp, 2022-2024), et une enquête sur la santé des élus menée à SciencesPo (ANR Elusan, CSO, 2024-2026), elle est actuellement post-doctorante au Carism (Université Paris 2)

Dernières publications

Dahani, S. et Deville, C. (2025). FN-RN. Penser la banalisation de l'extrême droite. *Savoir/Agir*, 66(1), 7-14.

Dahani, S. (2024). Le Rassemblement National 2.0. Entre professionnalisation de la communication numérique et recherche d'attention journalistique. *Politiques de communication*, 22(1), 55-89.

Sociologie politique du Rassemblement national. Enquêtes de terrain (dir. avec E. Delaine, F. Fauray, G. Letourneur), Lille, Septentio, 2023

Contact

safia.dahani@sciencespo.fr

[Page professionnelle](#)

Juliette DAQUIN

*Doctorante (sociologie), Université de
Rennes/Arènes*

Contributrice



Juliette Daquin est doctorante en sociologie à l'université de Rennes, rattachée au laboratoire Arènes, dans le cadre du projet de recherche Greenseas. Sa thèse porte sur la diffusion médiatique des connaissances relatives au problème public des algues vertes en Bretagne de 2009 à 2023, en mettant l'accent sur les baies de Saint-Brieuc, Lannion et Douarnenez (respectivement dans les Côtes-d'Armor et dans le Finistère).

Dernières publications

- Bla
- Bla

Contact

juliette.daquin@univ-rennes.fr

[Page professionnelle](#)

Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Alexandra DAYOUB

*Doctorante (sociologie), Université de
Lorraine/Tétras*

Contributrice



Alexandra Dayoub est doctorante en sociologie au laboratoire Tétras de l'Université de Lorraine. Ses recherches s'inscrivent dans la sociologie de l'édition, du genre, des intermédiaires culturelles et des médias, ainsi que dans l'étude de la construction de l'engagement et des problèmes publics. Sa thèse en cours, sous la direction de Julie Sedel, porte sur la construction de l'engagement « féministe » à travers l'édition française. En s'attachant à la production contemporaine foisonnante d'ouvrages dits « féministes », elle analyse un segment éditorial au cœur de l'actualité sociale et politique.

Thèse en cours

*Construire l'engagement « féministe » à travers l'édition :
légitimation, reconfigurations et parole politique dans le
champ éditorial contemporain en France.* Thèse de
doctorant en sociologie (en cours), Université de Lorraine
(dir. J. Sedel)

*L'institutionnalisation du développement des fonds privés
des institutions muséales françaises, Mémoire de Master 2
de 1995 à nos jours* (dir. P. Teillet), 2017.

*L'identité masculine à travers la 'nouvelle presse masculine':
les cas LUI et GQ,* Mémoire de Master 1 (dir. R. Ringoot), 2015

Contact

C

alexandra.dayoub@univ-lorraine.fr

[Page professionnelle](#)

Sophie LEMAITRE

Docteure (droit), Université de Rennes/lode

Contributrice



Docteure en droit, Sophie Lemaître mène des recherches sur les liens entre la corruption et l'environnement (forêt, criminalité environnementale, trafic d'espèces sauvages, industries extractives). Elle s'intéresse également au phénomène des poursuites bâillons (ou SLAPP en anglais) ainsi qu'aux tactiques juridiques mises en place par les Etats et les entreprises pour réduire au silence les journalistes, les ONGs, les chercheurs, les activistes et les lanceurs d'alerte.

Dernières publications

Réduire au silence. Comment le droit est perverti pour bâillonner médias et ONG, Paris, Editions de l'Echiquier, 2025.

2003. "Pétrole contre nourriture", la corruption des multinationales au grand jour [Airbus, Ericsson, Glencore, Legrand, TotalEnergies, Vitol, Schneider Electric, Renault Trucks (Volvo)], dans O. Petitjean et I. Du Roy (dir.), *Multinationales : Une histoire du monde contemporain*, Paris, La Découverte, 2026, p. 653-661.

Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Contact

sophie.lemaitre34 [at] gmail.com

[Page professionnelle](#)

Cyrielle MONTRICHARD

MCF (SDL), UPEC/Céditec

Contributrice



Cyrielle Montrichard est maîtresse de conférences en sciences du langage à l'UPEC et au laboratoire Céditec (EA 3119). Ses travaux s'inscrivent en analyse du discours et interrogent différents genres de discours (presse, institutionnel) en adoptant une approche outillée des textes. Ainsi, son travail de thèse propose d'interroger la presse combattante durant la Première Guerre mondiale et tente de saisir si l'espace discursif investit par les combattants met en scène un discours d'adhésion au discours dominant d'union sacrée ou un discours de réfutation (contre-discours). Cette problématique lui a permis d'investir différents terrains de recherche comme la question du dicible et de l'indicible, de l'implicite, de l'interdiscours ou encore de la question de la place de l'*autre* dans les discours. Ces questions de recherche sont actuellement investies par l'exploration statistique et textuelle de discours institutionnels.

Dernières publications

« La "contractualisation" de l'université vue par ses acteurs : analyse diachronique d'un corpus de comptes rendus de conseils d'administration », 2026, [Actes du colloque international JADT](#). Palerme, Italie. Avec, Bordes, E. ; Montrichard, C. ; Sitri, F. ; Diwersy, S. & Dumoulin, H.

« [Une archive numérique de comptes rendus de conseils d'administration universitaire \(1986-2018\) annotée pour l'analyse de la représentation des prises de parole](#) ». CMLF 2026, Arras. Avec Premat, T. ; Montrichard, C. ; Sitri, F. & Lethier, V.

« [Questionner la posture énonciative d'un journal à visée humoristique : étude textométrique et contrastive](#) ». Actes 16th JADT (Journées internationales d'Analyse de Données Textuelles). Naples, 2022.

Contact

Cyrielle.montrichard@u-pec.fr

[Page professionnelle](#)

Igor NADAL INIESTOLA

Doctorant (SDL), UPEC/Céditec

Contributeur

Igor Nadal Iniestola est doctorant en sciences du langage au Céditec. Il a travaillé sur le discours militant des membres de groupes d'extrême droite français lors des émeutes qui ont secoué les quartiers populaires à la suite du décès de Nahel Merzouk en juin et juillet 2023. Dans le cadre d'un projet mené avec ses étudiants de licence, il a contribué à la rédaction d'un petit dictionnaire en mars 2025, intitulé *Mots et formes du néofascisme* et publié par la ville de Besançon.



Dernières publications

- Bla
- Bla



Contact

Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Emilie NEE
MCF (SDL), UPEC/Céditec

Contributrice



Emilie Née est maître de conférences en sciences du langage à l'UPEC et au laboratoire Céditec, où elle prépare son habilitation à diriger des recherches (HDR). Spécialiste de l'analyse du discours et de la lexénométrie, elle a d'abord mené ses recherches sur la signification discursive, l'usage récurrent et la circulation de mots ou d'expressions renvoyant à des notions ou catégories sociopolitiques (sécurité/sûreté/insécurité, public, sans-abri, etc.).

Elle étudie désormais les genres discursifs professionnels, institutionnels ou militants, en accordant une attention particulière à leurs conditions de production et dans le cadre d'un dialogue interdisciplinaire.

Dernières publications

- Bla
- Bla

Contact

[Page professionnelle](#)

Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours

Florence RAMEL
Diplômée de Master (sociologie)
Contributrice



Titulaire d'une double formation en sciences de gestion et en sciences sociales, **Florence Ramel** est issue des classes préparatoires en économie. Elle est titulaire d'un master en gestion et économie de la Grenoble School of Management et d'un master de recherche en sociologie de l'Université de Nantes. Ses travaux universitaires portent sur le genre et les inégalités sociales au sein des FIM locales. Elle a rédigé deux mémoires de master originaux qui analysent comment le genre et la classe sociale façonnent les interactions sociales et l'accès aux ressources, et a présenté ses résultats lors des ateliers sur le genre organisés par la Sorbonne, à Paris. Maîtrisant les méthodes qualitatives et quantitatives, y compris l'analyse avancée des données avec R Studio, elle a appliqué le cadre Medlib à ses recherches empiriques, contribuant ainsi aux avancées méthodologiques dans ce domaine.

Dernières publications

« Laissez-moi être journaliste et précaire s'il vous plaît ! »
Enquête sur un espace local de « médias alternatifs » (2023-2025), Mémoire M2 sociologie, Université de Nantes, 2025.

Où sont les femmes ? Le genre des "médias alternatifs": une monographie locale, Mémoire M1 sociologie, Université de Nantes, 2024.
d'expression et en France de 1995 à nos jours

Contact

florence.ramel@hotmail.fr

[Page professionnelle](#)

Valorisation

Jocelyn PEYRET

*Chargé de développement associatif,
animateur radio*

Valorisation scientifique



Since October 2018, Jocelyn Peyret has been hosting the weekly podcast *Les Autres Voix de la Presse*, which airs on more than twenty community radio stations in France and has produced over 330 episodes. He is also a founding member of the *Syndicat de la Presse Pas Pareille* and has been interested in the history of the independent press in France since the 1970s. As a community organizer and event producer, Jocelyn Peyret is also the author of several books and publications on ecology and independent media.

Latest publications

"Les Autres Voix de la Presse – Alsace (1970-2025)" – Ed. Syllepse, 2026

"Dédé, 40 ans d'humeurs graphiques – Rétrospective d'un bullosophe indigné" – Ed. L'Alterpresse, 2020

Contact

Médias [jocelyn \[at\] lesautresvoixdelapresse.fr](mailto:jocelyn[at]lesautresvoixdelapresse.fr)

Démocratie et Liberté [Professional page](#)

d'expression et en France

de 1995 à nos jours

Bibliographie & références

Références transversales

Médias alternatifs, libres, indépendants

- Allan S., Thorsen E. (Ed.), 2009. *Citizen Journalism. Global Perspectives*. New York: Peter Lang Publishing Inc.
- Anderson B., 2015. Alternative Media and Bourdieu's Field: Internal Resistance or External Competition? *Transnational Worlds of Power Journal* 1(1). P. 177-179.
- Atton, C., 2002. *Alternative Media*. London: Routledge.
- Atton C. (ed.), 2015. *The Routledge Companion to Alternative & City Media*. London: Routledge.
- Barranquero A., Saez Baeza C. (coords.), 2021. *La comunicación desde abajo. Historia, sentidos y prácticas de la comunicación alternativa en España*. Gedisa Editorial.
- Benson R., 2018. Le journalisme à but non lucratif aux États-Unis. Un secteur sous la double contrainte de la "viabilité" et de "l'impact". *Savoir/Agir*, 46(4). P. 89-96.
- Bresnahan R., 2003. The Media and the Neoliberal Transition in Chile. Democratic Promise Unfulfilled. *Latin American Perspectives* 133-30/6. P. 39-68.
- Cailler B., Pineau G., Pradié C., (dir.), 2010. *La longue marche des télévisions associatives*. Paris : L'Harmattan.
- Cardon D., Granjon F., 2013. *Médiactivistes* (2010). Paris : Presses de SciencesPo.
- Chadaigne P.-J., 2002. *La communication alternative : la presse parallèle en France des années 60 à la fin des années 90*. Paris : Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication.
- Couldry N., Curran J. (eds), 2003. *Contesting Media Power: Alternative Media in a Networked World*. Lanham: Rowman and Littlefield.
- Cushion S., 2024. *Beyond Mainstream Media. Alternative Media and the Future of Journalism*. London: Routledge.
- Downing J. D. H., with Villareal Ford T., Gil G. and Stein L., 2001. *Radical Media: Rebellious Communication and Social Movements*. London, Thousands Oaks and New Delhi: Sage publications.
- Downing J. D. H., 2003. Audiences and readers of alternative media: the absent lure of the virtually unknown. *Media, Culture and Society*, 25. P. 625-645.
- Downing J. D. H. (ed.), 2011. *Encyclopedia of Social Movement Media*. London: Routledge.
- Ferron B., Harvey N., Trédan O. (dir.) 2015., *Des amateurs dans les médias. Légitimités, autonomie, attachements*. Paris : Presses des Mines.
- Harcup T., 2003. "The unspoken – said". The journalism of alternative media. *Journalism*, 4(3). P. 356-376.

Hayes I., 2018. *Radio Lorraine cœur d'acier 1979-1980. Les voix de la crise*. Paris : Presses de SciencesPo.

Hubé N., 2010. La "professionnalisation" sous contrainte de la presse alternative. L'introduction d'une hiérarchie à *Libération* et à la *Tageszeitung*. In: D. Ruellan et S. Lévêque (dir.). *Journalistes engagés*. Rennes : Presses universitaires de Rennes. P. 91-107.

Lefebvre T., 2008. *La bataille des radios libres : 1977-1981*. Paris : Editions Nouveau monde.

Le Marec J., Pucciarelli M. (dir.), 2013. *La presse alternative entre la culture d'émancipation et les chemins de l'utopie*. Lyon : Atelier de création libertaire.

Lewes J., 2000. The Underground Press in America (1964-1968): Outlining an Alternative, the Envisioning of and Underground. *Journal of Communication Inquiry*, 24/4. P. 379-400.

Mattelart A., Piemme, J.-M., 1980. New means of communication: new questions for the left. *Media, Culture and Society*, 2(4). P. 321-338.

Neihouser M., 2018. La reproduction 2.0. Les inégalités de position des journalistes blogueurs dans le champ journalistique. *Savoir/Agir*, 46(4) : 51-57.

RODRIGUEZ, C., 2001. *Fissures in the Mediascape. An international study of citizen's media*. Cresskill, New Jersey: Hampton Press Inc.

Rucht D., 2004. The Quadruple "A". Media strategies of protest movements since the 1960s. In: W. Van de Donk, B. D. Loader, P. G. Nixon, D.

Richt (eds.), 2004. *Cyberprotest. New media, citizens and Social movements*. London & New York: Routledge. P. 25-48.

Sedel J., 2011. *Bondy Blog*. Le travail de représentation des "habitants de la banlieue" par un média d'information participative. *Réseaux*, 170(6). P. 103-133.

Streitmatter R., 2001. *Voices of revolution. The dissident press in America*. New York: Columbia University Press.

Journalisme et médias

Belair-Gagnon V., Holton A. E., 2018. Boundary Work, Interloper Media, And Analytics In Newsrooms. An analysis of the roles of web analytics companies in news production. *Digital Journalism*, 6(4). P. 492-508.

Alexandre O., Beuscart J.-S., Broca S., 2022. Une sociohistoire des critiques numériques. *Réseaux*, 231(1). P. 9-37.

Badouard R., 2017. *Le désenchantement de l'Internet. Désinformation, rumeur et propagande*. FYP éditions.

Baisnée O., Nollet J., 2019. Journalism as a Field. *Oxford Research Encyclopedia of Communication*. Oxford: Oxford University Press.

Benson R., 1999. Field Theory in Comparative Context: A New Paradigm for Media Studies. *Theory and Society*, 28(3). P. 463-498.

Benson R., 2006. News media as a "journalistic field": What Bourdieu adds to new institutionalism, and vice versa. *Political Communication*, 23(2). P. 187-202.

- Bourdieu P., 1994. L'emprise du journalisme. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 101-102. P. 3-9.
- Bouveresse J., 2001. *Schmock ou le triomphe du journalisme. La grande bataille de Karl Kraus*. Paris : Seuil.
- Boyadjian J., 2024. Les logiques sociales de structuration de l'audience de l'internet français. *Réseaux*, 243(1), p. 67-101.
- Cardon D., 2010. *La démocratie Internet. Promesses et limites*. Paris : Le Seuil.
- Carlson M., Lewis S. C., 2015. *Boundaries of journalism: Professionalism, practices and participation*. Abingdon & New York: Routledge.
- Champagne P., 1990. *Faire l'opinion. Le nouveau jeu politique*. Paris : éditions de Minuit.
- Champagne P., 1991. La construction médiatique des "malaises sociaux". *Actes de la recherche en sciences sociales* 90. P. 64-76.
- Champagne P., 2016. *La double dépendance. Sur le journalisme*. Paris : Raisons d'agir.
- Charle C., 2004. *Le siècle de la presse (1830-1939)*. Paris: Seuil.
- Christin A. 2018. "Les sites d'information en ligne entre indépendance et course au clic : une comparaison franco-américaine". *Sociétés contemporaines*, 111.
- Chupin I., 2018. *Les écoles du journalisme. Les enjeux de la scolarisation d'une profession (1899-2018)*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Darras E., 2017. Introduction. *Champ journalistique, ordre social et ordre politique. Sociétés contemporaines*, 106(2). P. 5-20.
- Delporte C., 1999. *Les journalistes en France 1880-1950. Naissance et construction d'une profession*. Paris : Seuil.
- Desrumaux C., Nollet J., 2014. Le travail politique par et pour les médias. Sur quelques apports, limites et dépassements des théories de la "mediatization" du politique. *Réseaux* 187(4). P. 9-21.
- Desrumaux C., Nollet J. (dir.), 2021. *Un Capital médiatique ? Usages et légitimation de la médiatisation en politique*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Dupuy, C., 2019. *Journalistes, des salariés comme les autres ?*. Rennes: PUR.
- Duval J., 2016. Bourdieu, le journalisme et les médias », in Fabien Granjon (dir.). *Matérialismes, culture et communication*. Paris : Presses des Mines. P. 405-422.
- Eldridge II S. A., 2018. *Online Journalism From the Periphery. Interloper Media and the Journalistic Field*. Abingdon: Routledge.
- Eldridge II S. A., 2019. Where do we draw the line? Interlopers, (Ant)agonists, and an Unbounded Journalistic Field. *Media and Communication* 7(4): 8-18.
- Ferron B. & al. (eds.), 2018. [Réarmer la critique sociologique du journalisme](#). *Savoir/Agir* 46(4).
- Frisque C. 2013. Multiplication des statuts précaires et (dé)structuration de l'espace professionnel. *Sur le journalisme* 2(2).
- Goasdoué G., 2017. [Analyse sociologique et économique du](#)

[financement participatif. Ressorts et critiques dans le cas du journalisme \(2010-2015\)](#). *tic&société* 10(2-3).

Hallin & al., 2004. *Comparing Media Systems*. Cambridge University Press.

Hawkes R., 2023. *The semi-professional journalist*. PhD, Birmingham U.

Kalifa D., 2005. Un combat de la gauche : la liberté de la presse. In J.-J. Becker & G. Candar (éd.). *Histoire des gauches en France. Volume 1. L'héritage du XIXe siècle*. Paris : La Découverte : 285-295.

Lafarge G., Marchetti D., 2011. Les portes fermées du journalisme. L'espace social des étudiants des formations "reconnues". *Actes de la recherche en sciences sociales* 189(4) : 72-99.

Lafarge G., 2018. Le champ journalistique et l'espace des écoles de journalisme. *Savoir/Agir*, 46(4) : 17-25.

Lafarge G., Marchetti D., 2017. Les hiérarchies de l'information. Les légitimités "professionnelles" des étudiants en journalisme. *Sociétés contemporaines*, 106 : 21-46.

Le Bohec J., 2000. *Les mythes professionnels des journalistes. L'état des lieux en France*. Paris : L'Harmattan.

Lévêque S., 1999. Crise sociale et crise journalistique. Traitement médiatique du mouvement social de décembre 1995 et transformation du travail journalistique. *Réseaux*, 17(98) : 87-117.

Lévêque S., 2000. *Les journalistes sociaux. Histoire et sociologie d'une spécialité journalistique*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Marchetti D., 2000. Les révélations du "journalisme d'investigation". *Actes de la recherche en sciences sociales*, 131-132 : 30-40.

Neveu E., 2000. De quelques incidences des médias sur les systèmes démocratiques. *Réseaux*, 100(18) : 107-136.

Neveu E., 2024. *Sociologie du journalisme*. Paris: La Découverte.

Pinto E. (dir.), 2007. *Pour une analyse critique des médias. Le débat public en danger*. Paris : Ed. du Croquant.

Rieffel R., 2003. La profession de journaliste entre 1950 et 2000. *Hermès, La Revue*, 35(1) : 49-60.

Ruellan D., 1992. Le professionnalisme du flou. *Réseaux*, 10(51) : 25-37.

Ruellan D., 1997. *Les "pro" du journalisme. De l'état au statut, la construction d'un espace professionnel*. Rennes ; Presses Universitaires de Rennes.

Schlesinger, P., 1992. Repenser la sociologie du journalisme. Les stratégies de la source d'information et les limites du média-centrisme. *Réseaux*, 51 : 51-98.

Sedel J., 2021. [Construire l'indépendance en label de qualité](#). *Pol. de communication* 16(1).

- & al., 2025. *How Media Ownership Matters*. New York: OUP.

Ruellan D., 1997. *Les "pro" du journalisme*. Rennes, PUR.

Schradie J., 2019. *The revolution that wasn't*. Harvard University Press.

Schudson M. 1978. *Discovering the News. A Social History of American Newspapers*. New York: Basic Books.

Smyrnaiois N., 2025. *L'espace public sous emprise*. Le bord de l'eau.

Tandoc Jr E. C., 2019. Journalism at the Periphery. *Media and Communication*, vol. 7, n°4: 138-143.

Tösel A., 2005. La presse comme appareil d'hégémonie selon Gramsci. *Quaderni*, 57 : 55-71

Tuchman G., 1972. Objectivity as strategic rituals: an examination of newsmen's notions of objectivity. *American Journal of Sociology*, 77(4): 660-679.

Tuchman G., 1978. *Making News. A Study in the Construction of Reality*. New York, London: The Free Press.

Vaucheze Y., 2019. Les mythes professionnels des fact-checkers. Un journalisme de données au service de la vérité. *Politiques de communication*, 12(1) : 21-44.

Walton C., 2006. La liberté de la presse selon les cahiers de doléance de 1789. *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 53(1) : 63-87.

Sociologie de la culture

Alexandre A. & al. (eds). 2017. Culture et (in)dépendance. Enjeux de l'indépendance dans les industries culturelles. Bruxelles : Peter Lang.

Bourdieu P. (1992) 1998. Les Règles de l'Art. Seuil : Paris.

Duval J., 2016. Le cinéma au XXe siècle. Entre loi du marché et règles de l'art. Paris : Le Seuil.

François B., Neveu E., 1995. Pour une sociologie politique des espaces publics contemporains. In : B. François, E. Neveu, E. (Dir.). *Espaces publics mosaïques : acteurs, arènes et rhétoriques des débats publics contemporains*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes : 13-58.

Humeau P. 2021. A corps et à cris. Sociologie des punks français. Paris : CNRS.

Noël S., Pinto A., 2018. Indé vs Mainstream. L'indépendance dans les secteurs de production culturelle. *Sociétés contemporaines*, 111(3) : 5-17.

Noël S., 2021. L'édition indépendante critique : engagements politiques et intellectuels. Paris : Presses de l'Enssib. - 2025. Le petit commerce de l'indépendance. Une sociologie de la librairie au début du XXIe siècle. Rennes : PUR.

Poliak C., 2006. Aux frontières du champ littéraire. Sociologie des écrivains amateurs. Paris : Economica.

Amable B, 2021. La résistible ascension du néolibéralisme. Modernisation capitaliste et crise politique en France 1980-2020. Paris: La Découverte.

Burlaud A., Popelard A., Rzepski G. (eds.), 2021. Le nouveau monde. Tableau de la France néolibérale. Paris: Amsterdam.

Dorronsoro G., 2019. *Le reniement démocratique*. Paris : Fayard.

Sociologie des problèmes publics

Grossetête M., 2025. Hiérarchiser l'inquiétude : comment les journalistes fabriquent les problèmes publics. *Politiques de communication*. 25(1).

Neveu E., 2022. *Sociologie politique des problèmes publics*. Malakoff: Dunod.

Théorie des champs

Attencourt B., 2024. [How to study the stability of interstitial spaces?](#), *BMS*, 162(1).

Bourdieu P., 2021. *Microcosmes*. Paris: Raisons d'agir

CHAMPAGNE P., 2013. Note sur quelques lectures du concept de champ. *Actes de la recherche en sciences sociales* N° 200/5. P. 38-43

Godechot, O. & al., 2004. Les deux formes du capital social. *RFS*, 45(2).

Pichonnaz D. & al., 2026. *Sociologie du travail et des professions*. Malakoff : Dunod.

Axe 1

Bigot C., 2025. Pratique du droit de la presse 2026-2027. Paris : Dalloz.

Center For Media Pluralism and Media Freedom, 2026. [Media Pluralism Monitor](#).

DEUTSCH KARLEKAR Karin, RADSCH Courtney C., « Adapting Concepts of Media Freedom to a Changing Media Environment: Incorporating New Media and Citizen Journalism into the Freedom of the Press Index », *Journal of Communication Studies*, 5/1(9), 2012, p. 13-22

FLIPO F., 2026. Repenser le rôle des médias, des journalistes et de l'Arcom. *The Conversation*, 16 septembre.

Girard C. et Hamel C. (dir.), 2026. *Philosophies de la liberté d'expression. De Montaigne à Orwell*. Paris : CNRS Éditions.

Kryzhanouski Y. & al., 2020. *L'invisibilisation de la censure*. Paris: Eur'Orbem.

Lemaître S., 2025. Réduire au silence. Comment le droit est perverti pour bâillonner médias et ONG, Paris, Rue de l'échiquier.

Ofalp, 2026. [Les atteintes à la liberté de la presse en France en 2024](#). First Report.

Reporters Without Borders, 2025. World Press Freedom Index 2025, [Website](#).

Rebillard F., Loicq M., 2013. Intervention des pouvoirs publics et recherches sur le pluralisme et la diversité en France. *Pluralisme de l'information et media diversity*. Bruxelles : De Boeck Supérieur : 79-96.

Axe 2

Atkinson J. & al., 2012. Right Wing Activism: The Next Challenge for Alternative Media Scholarship. In: Sützl W. & al. (eds). *Activist Media and Biopolitics*. Innsbruck U. Press.

Rodney Benson R., 2017. Can foundations solve the journalism crisis? *Journalism*. P. 1-19.

Bouron S., 2025. *Politiser la haine*. Paris: La Dispute.

Cailler B. & al. (eds.), 2010. *La longue marche des télévisions associatives*. Paris: L'Harmattan.

Cazenaves T., 2028 (in progress). *Vendre l'indépendance. Sociologie des luttes de définition dans les "médias indépendants" en France*. PhD Dissertation, UPEC.

Dahani S. & al. (eds.), 2025. FN/RN. *Penser la banalisation de l'extr.-droite, Savoir/Agir*, 66.

FERRON Benjamin, « Professionnaliser les "médias alternatifs" ? Enjeux sociaux et politiques d'une

mobilisation (1999-2016) », *Savoir/Agir*, 4/2016 (N° 38), p. 21-28.

Ferron B. 2021. Un investissement à faible rendement. La dualité du capital médiatique dans les "médias libres". In: Desrumaux C. & al. (dir.), *Un capital médiatique ?* Rennes, PUR.

Holt K., 2019. *Right-Wing Alternative Media*. Abingdon: Routledge.

- 2024. La communication des mouvements sociaux. Pratiques militantes et stratégies médiatiques. Malakoff: Dunod.

Kaciaf N. & al., 2024. La "droitisation" de l'espace médiatique à l'épreuve des sciences sociales. *Pol. de communication*, 22(1).

Lefebvre T., 2008. *La bataille des radios libres : 1977-1981*. Paris, Editions Nouveau monde.

Marty E. & al., 2022. De Valeurs actuelles à VA+: l'appropriation des formats et des logiques des RSN par un média d'extrême droite. *Quaderni* 107.

Nadal Iniestola I., 2029 (in prog.). *Les discours des militants d'extrême droite sur les RSN: les présidentielles 2027*. PhD Dissert., UPEC.

Nordenstreng K., Björk U. Jonas, Beyersdorf F., Hoyer S., Lauk E., 2016. *A History of the International Movement of Journalists. Professionalism Versus Politics*. London, New York: Palgrave MacMillan.

Ouakrat A., 2023. La contribution des médias à la circulation des polémiques de Valeurs actuelles. *Réseaux*, 241(5).

Pinsolle D., 2022. *A bas la presse bourgeoise ! Deux siècles de critique*

anticapitaliste des médias de 1836 à nos jours. Marseille: Agone.

Schradie J., 2022. *L'illusion de la démocratie numérique. Internet est-il de droite ?* Lausanne : Quanta.

Stephan G., 2024. Faire carrière dans les médias de "réinformation" Les dynamiques d'engagement dans les mobilisations informationnelles d'extrême droite en France (2007-2022). *Politiques de communication*, 22(1) : 91-122.

Axe 3

Aubin F., Neveu E., Souza Paes (de) P., 2022. Journalistes et construction médiatique des problèmes publics. *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo* [En ligne, online], 11(2).

Aykut S. & al., 2012. "Climate Change Controversies in French Mass Media 1990-2010", *Journalism Studies* 13.

Benson R., Saguy A. C., 2005. Constructing Social Problems in an Age of Globalization: A French-American Comparison. *American Sociological Review*, 70(2). P. 233-259.

Benson R., 2013. *Shaping Immigration News. A French-US Comparison*. Cambridge U. Press.

Carlson M., 2015. Metajournalistic Discourse and the Meanings of Journalism. *Communication Theory* 26(4).

Comby J.-B., 2009. Quand l'environnement devient "médiatique". Conditions et effets de l'institutionnalisation d'une spécialité journalistique. *Réseaux*, 157-158(5). P. 157-190.

Comby J.-B., 2015. *La question climatique. Genèse et dépolitisation d'un problème public*. Paris : Raisons d'agir.

Darras É., Vera Zambrano S., 2016. Se politiser avec et contre les médias. Bilan modeste mais perspectives stimulantes. In : F. Buton, P. Lehingue, N. Mariot, S. Rozier (dir.). *L'ordinaire du politique. Enquêtes sur les rapports profanes au politique*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion. P. 273-290.

Frisque C. & al., 2010. *Le journalisme au féminin*. Rennes: PUR.

Gaxie D., 2003. Une construction médiatique du spectacle politique ? Réalité et limites de la contribution des médias au développement des perceptions négatives du politique. In : J. Lagroye (dir.). *La politisation*. Paris : Belin : 325-356.

Goulet V., 2014. *Médias et classes populaires. Les usages ordinaires des informations* [2010]. Paris : INA Editions.

Grossetête M., 2019. Quand la distinction se met au vert. *Revue française de socio-économie*, 22.

Guilbert T., 2011. *L'évidence du discours néolibéral. Analyse dans la presse écrite*. Paris : Editions du Croquant.

Guilbert T. & al., 2019. "Discours austéritaire et discours néolibéral". *Langage & société* 166(1).

Heiden S. & al., 2010. [TXM: Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie](#). 10th JATD.

Hilgartner S., Bosk C., 1988. The rise and fall of social problems: a public arenas model. *American Journal of Sociology*, 94(1).

Him-Aquilli, & al., 2024. Pratiques langagières protestataires. *Langage & société*, 183(3).

Hubbard J. C., Melvin Defleur L., Defleur L. B., 1975. Mass Media Influences on Public Conceptions of Social Problems. *Social Problems* 23(1): 22-34.

Krieg-Planque A. 2000. Analyser le discours de presse. *Communication*, 20(1) : 75-97.

Maratea R., 2008. The e-Rise and Fall of Social Problems: the Blogosphere as a Public Arena. *Social Problems*, 55(1): 139-160.

Mathes R. & al., 1991. The role of the alternative press in the Agenda-building Process: Spill-over Effects and Media Opinion Leadership. *Europ. Journal of Comm* 6.

McComb M., Shaw D., 1972. The agenda-setting fonction of Mass Media. *Public Opinion Quartely*, 36: 176-187.

Montrichard C., 2022. [Questionner la posture énonciative d'un journal à visée humoristique](#). 16th JADT.

Peyret J., 2017. *L'épopée alsacienne du Dreyeckland 1970-1981. Une décennie de luttes écologistes, citoyennes et transfrontalières*. Do Bentzinger éditeur.

Ramel F., 2024. [Où sont les femmes ? Le genre des "médias alternatifs" locaux](#). U. of Nantes.

Schummer B., 2022. Le glyphosate et les journalistes en France. La construction sociale d'un problème public médiatisé (2000-2020). *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo* [En ligne, online], 11(2).

Smith S., 2017. *Discussing the News. The Uneasy Alliance of Participatory Journalists and the Critical Public*. London: Palgrave MacMillan.

Sobieraj S., 2019. Audience in social context: bridging the divide between political communication and social movement scholarship. *Information, Communication and Society*, 22(5): 739-746.

Vrignon A., 2015. Journalistes et militants. Les périodiques écologistes dans les années 1970. *Le Temps des Médias*, 25(2) : 120-134.

Vrignon A., 2026. *La Gueule Ouverte & l'écologie contestataire*. Paris : Le Passager Clandestin.

Verboord M., 2020. Validation Repertories of Media Audiences in the Digital Age: Examining the Legitimate Authority of Cultural Mediators. *Journalism & Mass Communication Quarterly*.

Axe 4

Amiel P. & al., 2019. A Trojan Horse for marketing? Solutions journalism in the French regional press. *European Journal of Communication* 34(3).

Champagne P., 2001. Problèmes de méthode. In : *L'héritage refusé. La crise de la reproduction sociale de la paysannerie française. 1950-2000*. Paris: Essais/Points, Seuil. P. 49-118.

Daquin J., 2027 (in progress). *La politisation des savoirs sur l'eutrophisation en Bretagne. Science réglementaire, contre-expertise et médias*. PhD Dissertation, U. of Rennes.

Ferron B., 2004. *La presse alternative locale en France*. Rennes : Institut d'Etudes Politiques, Mémoire de DEA.

Fontar B., Sorin F., 2024. S'accommoder d'une formule floue L'offre socio-éducative des radios associatives locales à l'épreuve de l'EMI". *Politiques de communication*, 23(2) : 123-148.

Franklin B. & al., 1991. *What's news? The market, Politics & the Local Press*. London & New York: Routledge.

Frisque C., 2010. [Une reconfiguration des espaces médiatiques et politiques locaux ?](#). *RFSP*. 60(5).

Kaciaf N., 2018. « Perturber les notables. Les conditions de possibilité d'un journalisme d'enquête à l'échelle locale. *Savoir/Agir*, 46 : 65-71.

Kaciaf N., 2020. Faire rendre des comptes. Les conditions de l'investigation journalistique à l'échelle locale. *Pol. de communication* 15(2).

Martin M., 2002. *La presse régionale : des affiches aux grands quotidiens*. Paris : Fayard.

Neveu E., 2002. The Local Press and Farmer's Protests in Brittany: proximity and distance in the local newspapers coverage of a social movement. *Journalism Studies*, 3(1): 53-67.

Ramel F., 2025. *"Laissez-moi être journaliste et précaire s'il vous plaît !" Enquête sur un espace local de médias alternatifs (2023-2025)*. Nantes : Université de Nantes, mémoire M2.

Ramel F., 2024. *Où sont les femmes ? Le genre des "médias alternatifs": une monographie locale*. Nantes : Université de Nantes, Mémoire M1.

Méthodologie

Lebaron F. & al., 2015. La méthodologie de P. Bourdieu en action. Paris : Dunod.

Née E., 2017. *Méthodes et outils informatiques pour l'analyse des discours*. Rennes : PUR.

Pagès J. 2004. [Analyse factorielle de données mixtes](#). *Revue de Statistique appliquée* 52(4).

Schultz É., Bussonnier M., 2021. Python pour les SHS. Introduction à la programmation pour le traitement de données. Rennes : PUR.

Wilson R. E., Gosling S. D., Graham L. T., 2012. A Review of Facebook Research in the Social Sciences. *Perspectives on Psychological Science*, 7: 203-220.

Sources et documents

Acrimed, 2021. Les médias contre la rue. Vingt-cinq ans de démobilisation sociale., Paris : éditions Adespote.

BENILDE Marie, Le péril Bolloré, Paris, La Dispute, 2025.

BIZOT Jean-François, Free Press. La contre-culture vue par la Presse Underground, Actuel/Panama, Paris, 2006.

BORIS Claude, Les tigres de papier. Crise de la presse et autocritique du journalisme, Seuil, Paris, 1975.

CAGE Julia, Sauver les médias. Capitalisme, financement participatif et démocratie, Paris, Le Seuil et La République des idées, 2015.

CAGE Julia, HERVE Nicolas, VIAUD Marie-Luce, L'information à tout prix, INA, coll. « Médias et humanités », 2017.

CAGE Julia, HUËT Benoît, L'information est un bien public. Refonder la propriété des médias, Paris, Seuil, 2021.

CAZENAVE François, Les radios libres, Paris, PUF, 1980.

FONTENELLE Sébastien, Editocrates sous perfusion. Les aides publiques à la presse, trente ans de gabegie, Paris, Libertalia, 2014.

GUISNEL Jean, Libération, la biographie (1999), Paris, Essais, Poche, La Découverte, 2003.

Halimi S., 2022. Les nouveaux chiens de garde [1997]. Paris : Raisons d'agir.

JEZO-VANNIER Steven, Presse parallèle. La contre-culture en France dans les années soixante-dix, Le Mot et le Reste, Marseille, 2011.

JOST François, L'opinion qui ne dit pas son nom. Du pluralisme des médias en démocratie, Paris, Gallimard, « Tract » n°57, 2024.

LANGLOIS, Andrea, DUBOIS Frédéric, *Médias autonomes. Nourrir la résistance et la dissidence*, Montreal, Lux Editor, 2006.

LEGRAIN Olivier, avec Vincent EDIN, Sauver l'information de l'emprise des milliardaires, Paris, Payot, 2025.

MALER Henri, REYMOND Mathias, Médias et mobilisations sociales. La morgue et le mépris !, Paris, Syllepse/Acrimed, 2007.

MAUDUIT L. (2016), Main basse sur l'information, Paris, Don Quichotte.

RIMBERT Pierre, Libération de Sartre à Rothschild, Paris, Raisons d'agir, 2005.

RUFFIN, F., Les petits soldats du journalisme, Paris, Les Arènes, 2003.

SECAIL, Claire, Touche pas à mon peuple, Paris, Seuil Libelle, 2024.



**Médias "indépendants",
Démocratie et Liberté
d'expression et en France
de 1995 à nos jours**